



**Les dispositifs scolaires**  
***Ma Classe au cinéma :***  
**satisfaction et impact**

## METHODOLOGIE

# Présentation du dispositif *Ma classe au cinéma*

Ma classe  
au cinéma

- *Ma Classe au Cinéma* se compose généralement de **2 ou 3 séances au cinéma** pendant l'année scolaire, ensuite **commentées et analysées en classe** à l'aide de documents pédagogiques et d'ateliers pratiques
- L'objectif pour les élèves est de **découvrir en salle de cinéma la diversité des œuvres cinématographiques**, former leur esprit critique, et contribuer à leur éducation artistique et culturelle

## Maternelle au cinéma

2 séances (petite section) ou 3 séances (à partir de la moyenne section) par an

Programme de courts et moyens métrages

Coordination du dispositif par L'Archipel des Lucioles

Ressources pédagogiques Nanouk (cartes élèves, extraits vidéos, cahier de notes, affiches, photogrammes, etc.)



## Ecole et cinéma

3 séances par an

Programme de 3 films

Coordination du dispositif par l'Archipel des Lucioles

Ressources pédagogiques Nanouk (cartes élèves, extraits vidéos, cahier de notes, affiches, photogrammes, etc.)



## Collège au cinéma

3 séances par an

Programme de 3 films

Coordination du dispositif par l'Archipel des Lucioles

Dossiers pédagogiques CNC (fiches élèves, dossiers enseignants, affiches, etc.)



## Lycéens et apprentis au cinéma

3 séances par an

Programme de 3 films

Coordination du dispositif par les coordinations régionales

Dossiers pédagogiques CNC (fiches élèves, dossiers enseignants, affiches, etc.)



# Ma classe au cinéma : les chiffres clés

> 1 674 cinémas\* en France partenaires du dispositif

## Année scolaire 2024-2025 (rappel 2023-2024)



1 858 000 élèves  
1 900 000



79 000 enseignants  
78 000



21 000 établissements scolaires  
21 700

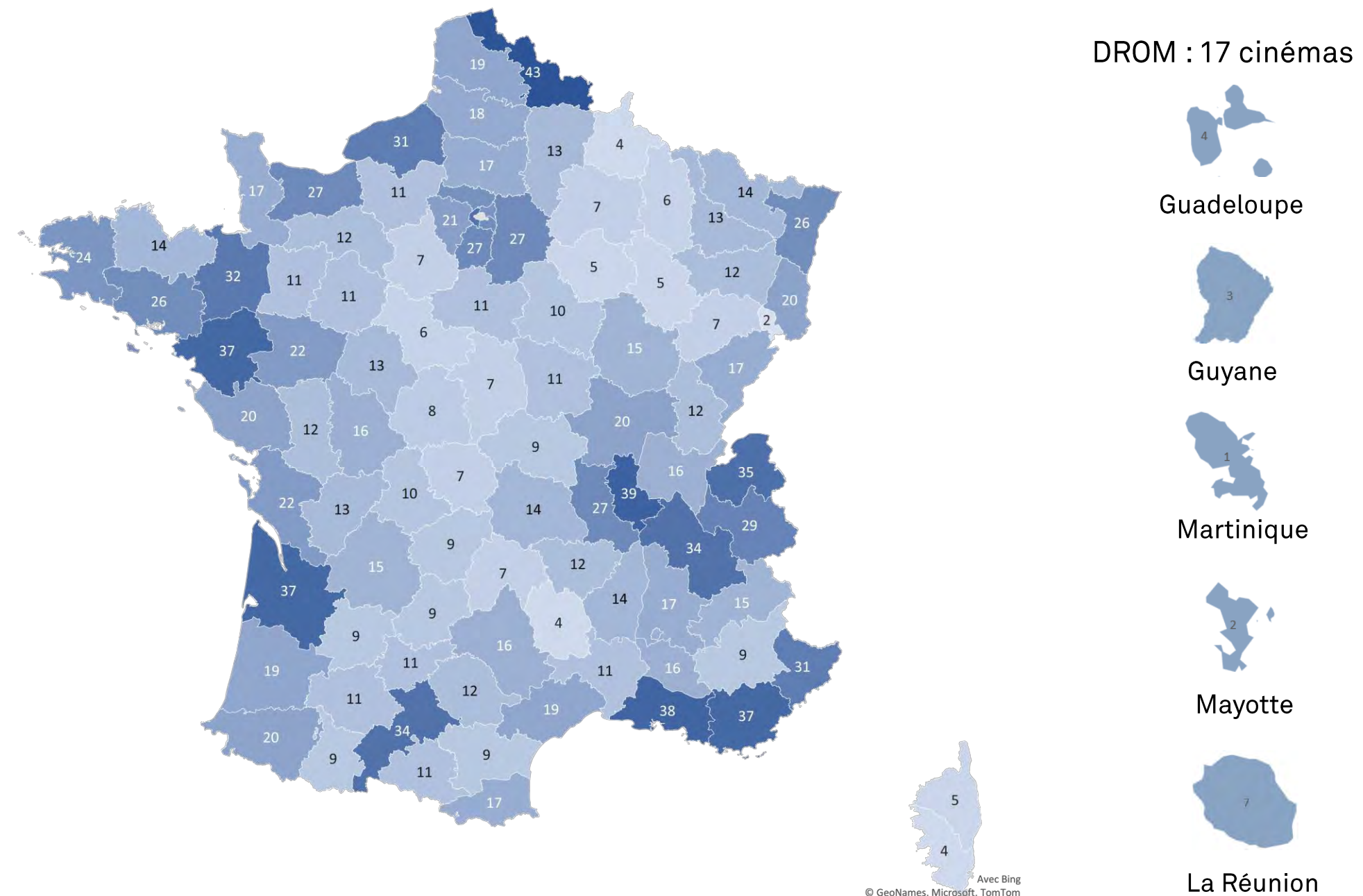


1 674 cinémas\*



4,6 millions d'entrées  
4,7 millions

Nombre de cinémas *Ma classe au cinéma* par département



## Méthodologie

### Enquête quantitative (institut Inkidata) :

- Questionnaire en ligne administré entre le 3 février et le 3 mars 2025
- Un échantillon de **4 212 jeunes de 10 à 20 ans** représentatif de la population des 10-20 ans en France métropolitaine (méthode des quotas : sexe, âge et région)



### Enquête qualitative (institut Education & territoires) :

- Une enquête réalisée en novembre 2024 – avril 2025
- Auprès de **participants à *Ma classe au cinéma*** :
  - 24 entretiens avec des enseignants
  - 52 focus groupes avec plus de 500 élèves lors de visites de terrain dans 12 établissements scolaires (3 écoles, 5 collèges et 4 lycées)





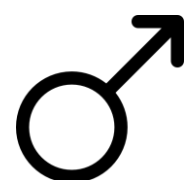
# Enquête quantitative

4 212 répondants

**49,4 %**  
de filles



**50,6 %**  
de garçons



**29,3 %**  
10-12 ans

**23,2 %**  
13-15 ans

**19,2 %**  
16-17 ans

**28,2 %**  
18-20 ans

CSP de l'adulte le plus âgé du foyer :

**42,6 %**  
de CSP+



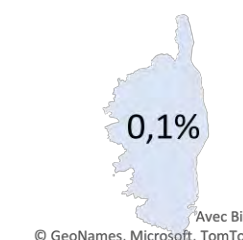
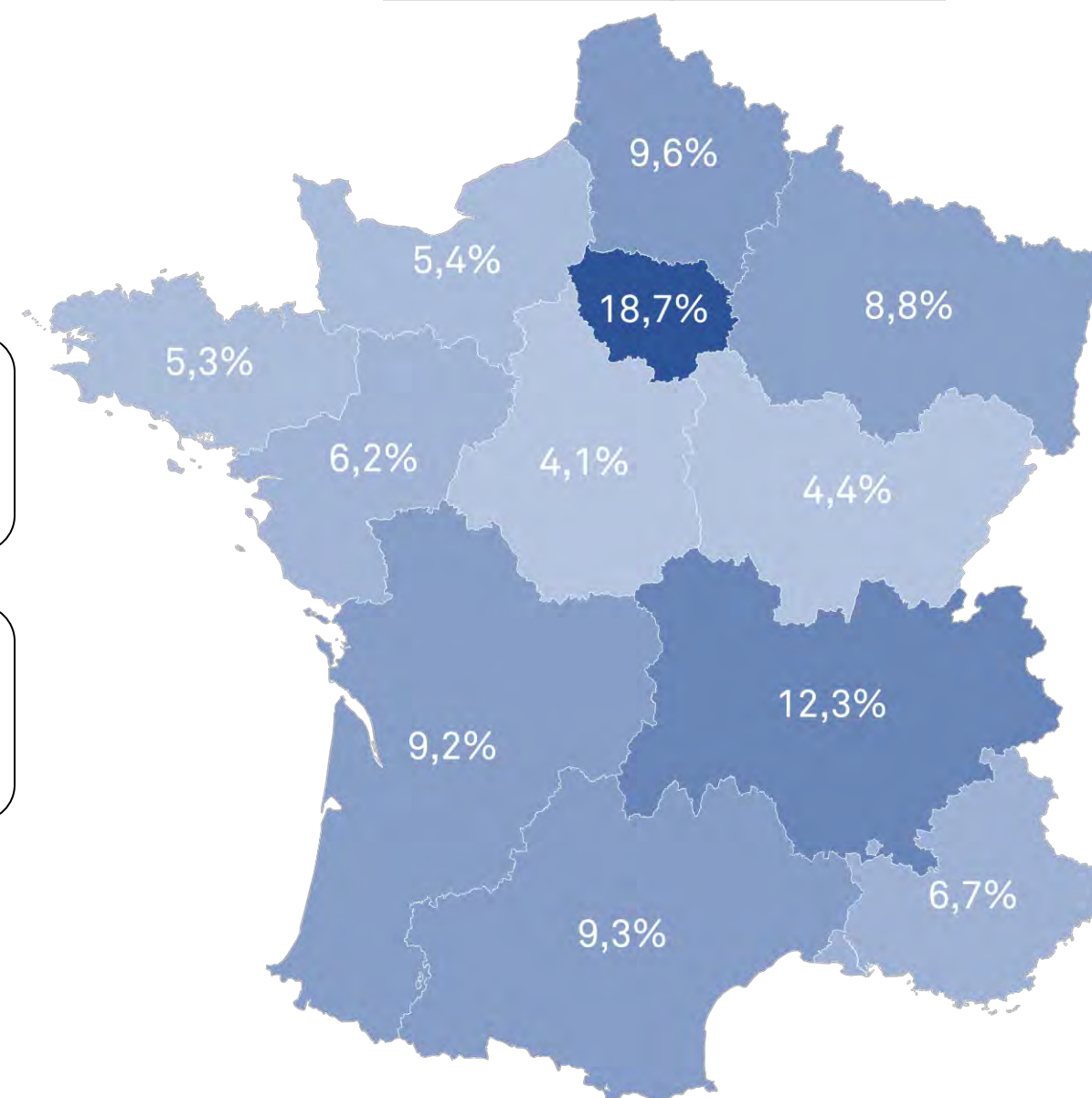
**43,6 %**  
de CSP-



**13,8 %**  
d'inactifs



Répartition par région de résidence



Communes de résidence<sup>1</sup> :

- Communes rurales **25,2 %**
- Communes de densité intermédiaire **29,6 %**
- Communes densément peuplées **45,2 %**

Source : CNC / Inkidata- 4 212 répondants.

<sup>1</sup> La grille communale de densité de l'Insee permet de classer les communes en fonction du nombre d'habitants et de la répartition de ces habitants sur leur territoire. Plus la population est concentrée et nombreuse, plus la commune est considérée comme dense. Les communes densément peuplées et les communes de densité intermédiaire constituent l'espace urbain.

# Enquête qualitative

**4 régions** : Bretagne, Hauts-de-France, Ile-de-France, Occitanie

**24 enseignants participant à *Ma classe au cinéma*** interrogés lors d'entretiens en face-à-face ou en visio

- 7 enseignants en école élémentaire
- 9 enseignants en collège
- 7 enseignants en lycée
- 2 enseignants en maisons familiales rurales (MFR)

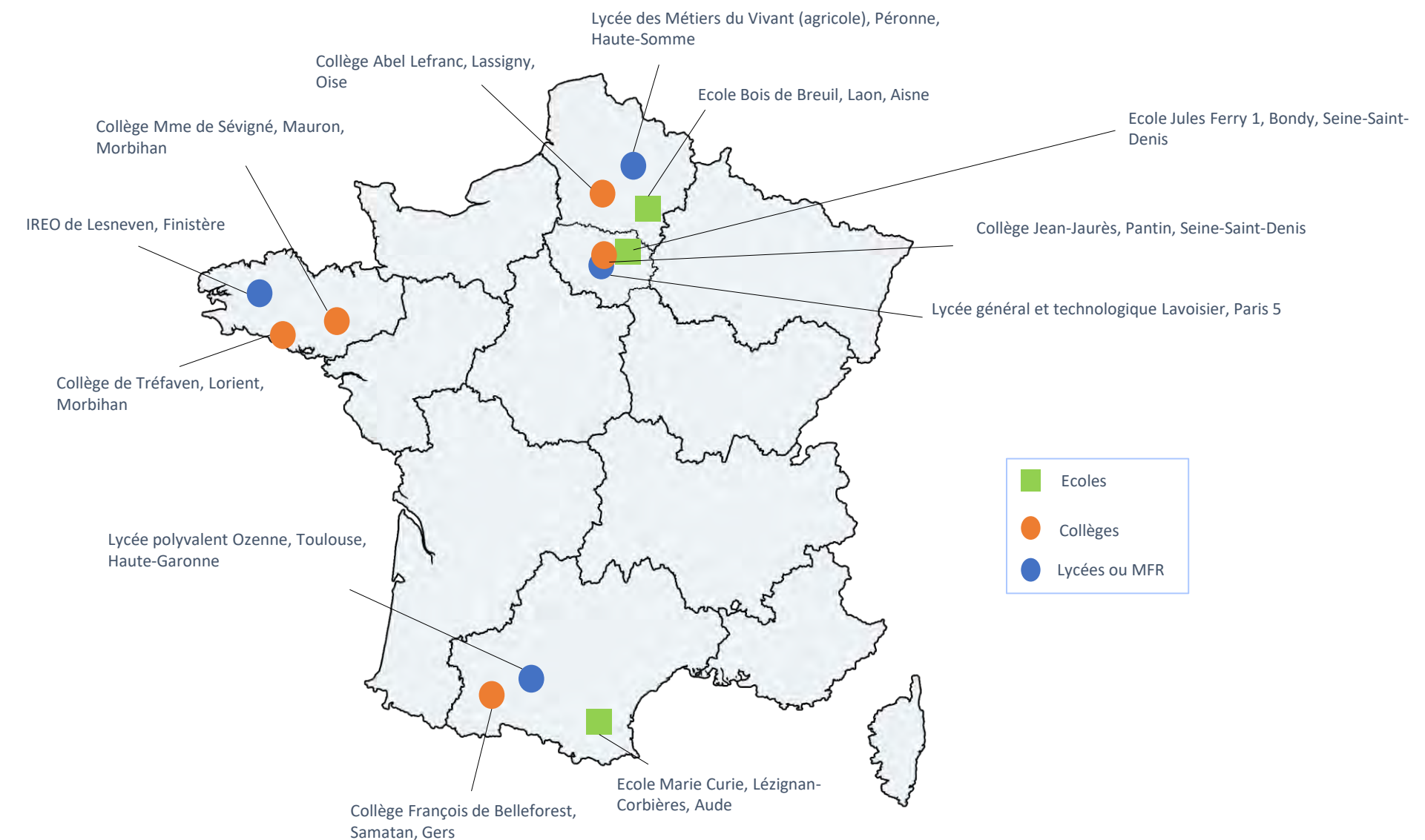
**12 établissements scolaires** visités (cf. carte)

- 7 en zone rurale
- 5 en zone urbaine ou péri-urbaine
- 4 en REP

Lors de ces visites : **52 focus-groupes, 500 élèves** du CE1 à la Terminale qui participent en 2024-2025 ou ont participé en 2023-2024 aux dispositifs *Ma Classe au cinéma*

- 4 lycées (173 élèves)
- 5 collèges (207 élèves)
- 3 écoles (119 élèves)

## 12 établissements visités



# **1. CONTEXTE : LES PRATIQUES CINEMATOGRAPHIQUES DES JEUNES**



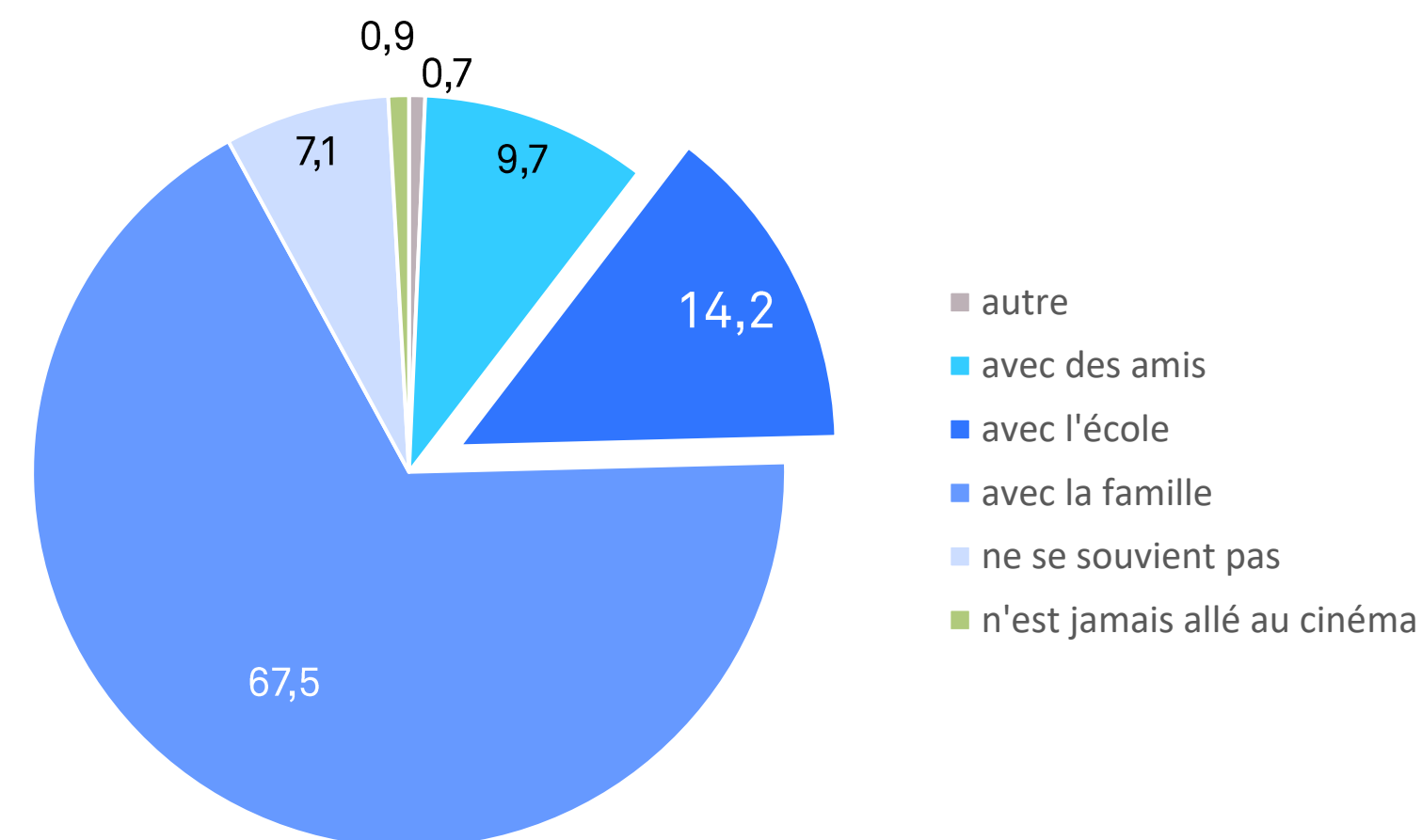
## Pour 14 % des 10-20 ans, la première sortie au cinéma s'est faite avec l'école

### QUALI

- Les enfants et jeunes interrogés dans les établissements disent regarder des séries et des films principalement à la maison grâce aux **plateformes, plutôt seuls**, sur un ordinateur ou téléphone, et **en famille sur un écran de télévision le week-end**
- Bien que ces habitudes soient généralisées, **la large majorité des élèves vont au cinéma assez fréquemment** (1 fois par mois ou 1 fois tous les 2-3 mois), tous niveaux, territoires, zones et filières confondus
- En revanche, dans les écoles et établissements situés **en zones rurales uniquement**, il est courant que **quelques élèves ne soient jamais allés au cinéma avant de participer à *Ma classe au cinéma***, parfois la majorité dans certains contextes
- Les élèves qui vont au cinéma vont quasiment tous dans de **grands cinémas 'commerciaux'**. Ils sont quelques-uns à aller dans de petits cinémas associatifs dans les grandes villes (Paris et Toulouse)

### QUANTI

Première sortie au cinéma chez les 10-20 ans (%)



# La sortie scolaire au cinéma, largement appréciée par les élèves

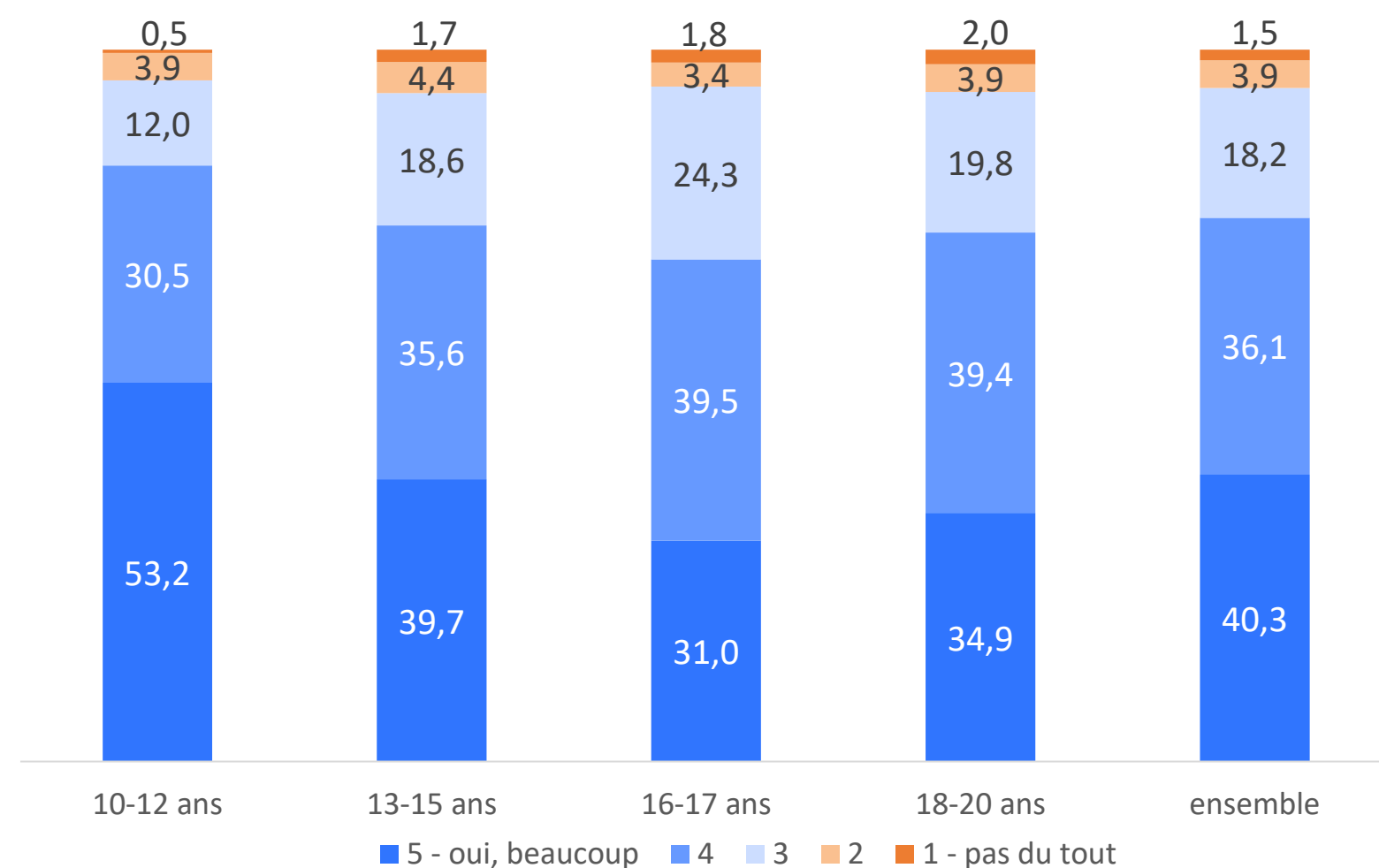
QUANTI

- La sortie au cinéma avec l'école **plébiscitée par les plus jeunes** : 53,2 % des 10-12 ans l'apprécient beaucoup (note de 5/5), contre un tiers environ des 16-20 ans

- Pour ceux qui n'ont jamais été au cinéma avec l'école, un **vrai manque** : 50 % auraient beaucoup aimé en bénéficier, un intérêt toujours plus marqué chez les enfants (57 % des 10-12 ans)

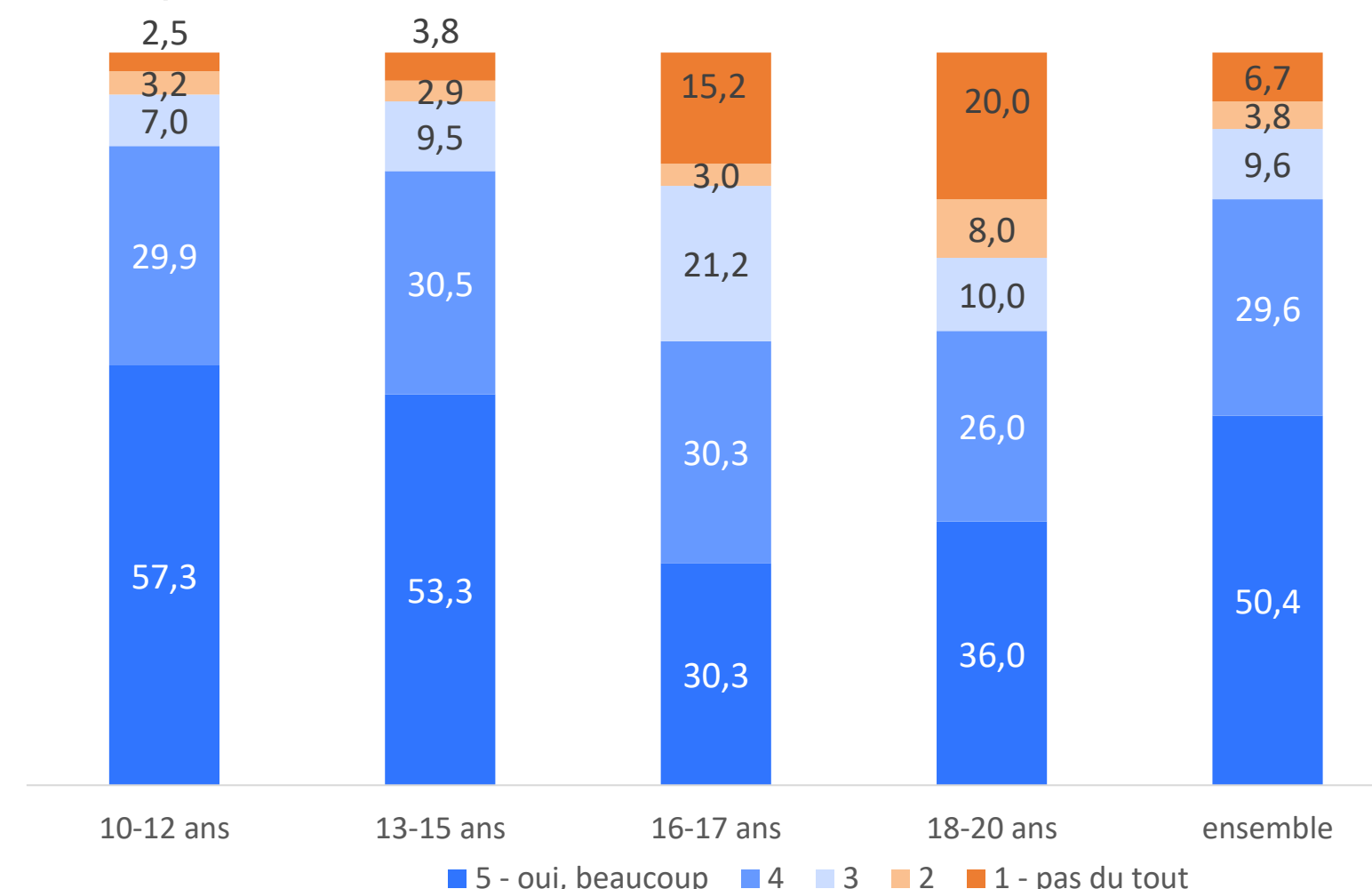
Appréciation des 10-20 ans ayant participé à une sortie scolaire au cinéma (%)

« Aimes-tu les sorties cinéma avec l'école ? » (%)



Appréciation des 10-20 ans n'ayant jamais participé à une sortie scolaire au cinéma (%)

« Est-ce que cela t'aurait intéressé d'aller au cinéma avec ta classe ? »



# Des pratiques assez homogènes au collège, qui se diversifient au lycée

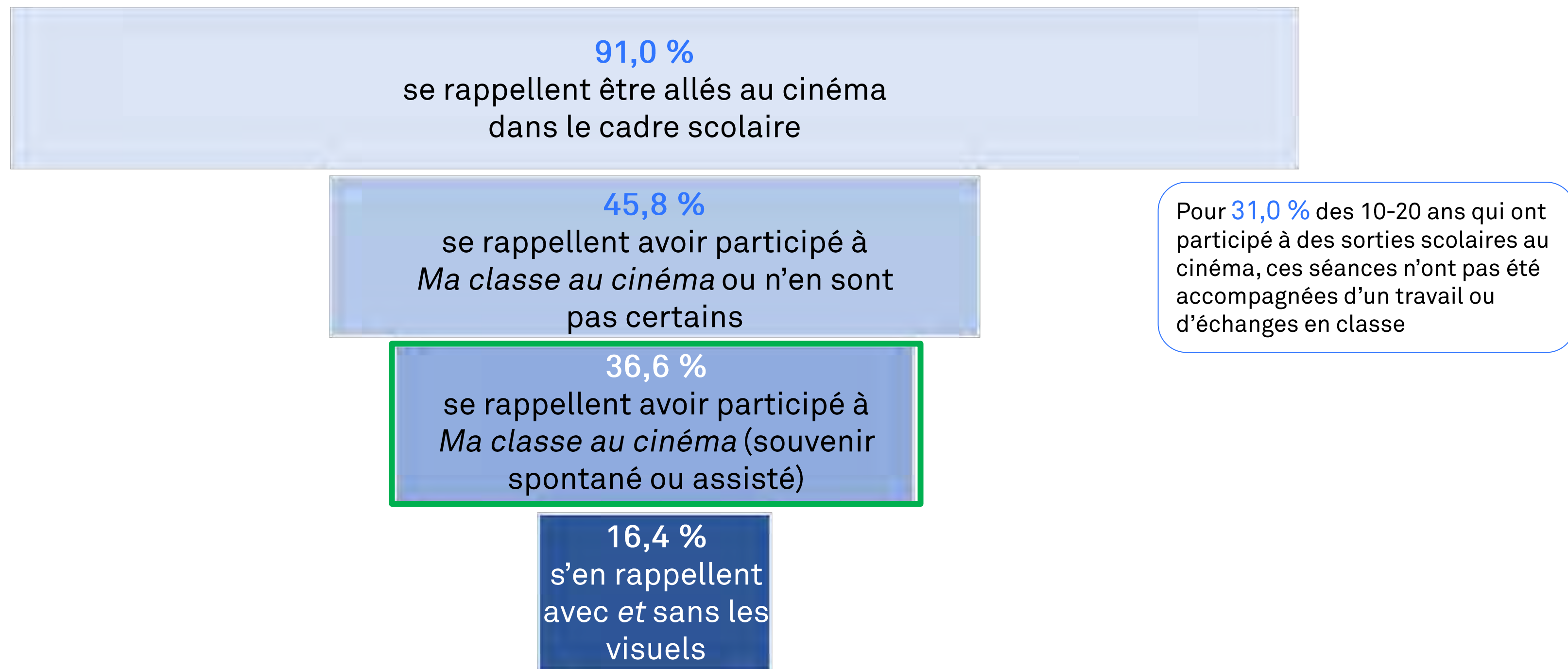
QUALI

- Les pratiques audiovisuelles des élèves sont assez homogènes en **élémentaire et au collège**
  - En élémentaire, la nette majorité regardent plutôt des **films d'animation récents**, américains (Disney, Pixar, *Sonic*, etc.), ou des séries animées japonaises (*One Piece*, *Naruto*, etc.) => ils regardent peu de films hors animation, à part le week-end en famille
  - A partir du CM2 et jusqu'en 3<sup>ème</sup>, les jeunes regardent davantage de séries, principalement des **séries américaines** et passent davantage de temps à regarder des **vidéos sur YouTube**
- Les pratiques se diversifient à partir de la **3<sup>ème</sup> et au lycée**
  - Une majorité regarde davantage de séries comme les collégiens
  - Mais davantage d'élèves visionnent régulièrement des longs métrages, en particulier des **comédies françaises récentes**, des **comédies romantiques** et des **blockbusters américains**
  - Les pratiques diffèrent en filière générale : les genres cités précédemment se retrouvent, mais aussi une part non-négligeable d'élèves (environ 1/3 par focus group) regardent ou ont pour film préféré des **classiques** du cinéma français (ex : *Les Demoiselles de Rochefort*) ou américain (ex : *Pulp Fiction*)
- Concernant **les films Art et Essai**, seuls quelques élèves dans les lycées parisiens disent voir des films de ce type au cinéma ou seuls, de temps en temps. En dehors de ces établissements, aucun élève interrogé, tous niveaux et filières confondus, n'est familier avec cette notion et très peu semblent visionner ce type de films

## **2. PARTICIPATION A *MA CLASSE AU CINEMA***

## 37 % des 10-20 ans se rappellent avoir participé à *Ma classe au cinéma*, spontanément ou après présentation des fascicules pédagogiques

QUANTI





# Les deux tiers des participants de 18-20 ans ont suivi *Ma classe au cinéma* à l'école primaire ou à la maternelle

QUANTI

Parmi les **18-20 ans** qui se rappellent avoir participé à *Ma classe au cinéma* :

**35,7 %** ont participé à *Lycéens et apprentis au cinéma*

**62,1 %** à *Collège au cinéma*

**66,8 %** à *Ecole et cinéma et/ou Maternelle au cinéma*

Les 18-20 ans ont participé à *Ma classe au cinéma*, en moyenne, sur **2,9 classes différentes** :

- 51,0 % des participants en primaire ont suivi *Ecole et cinéma* sur plusieurs niveaux
- 46,6 % des participants en collège ont suivi *Collège au cinéma* sur plusieurs niveaux
- 26,6 % des participants au lycée ont suivi *Lycéens et Apprentis au cinéma* sur plusieurs niveaux

Nombre de participations à *Ma classe au cinéma* chez les 18-20 ans (%)



## Un souvenir de *Ma classe au cinéma* variable selon les régions

**42,8 %** des 10-20 ans résidant en Occitanie se souviennent de *Ma classe au cinéma*, contre 29,4 % de ceux résidant en Normandie

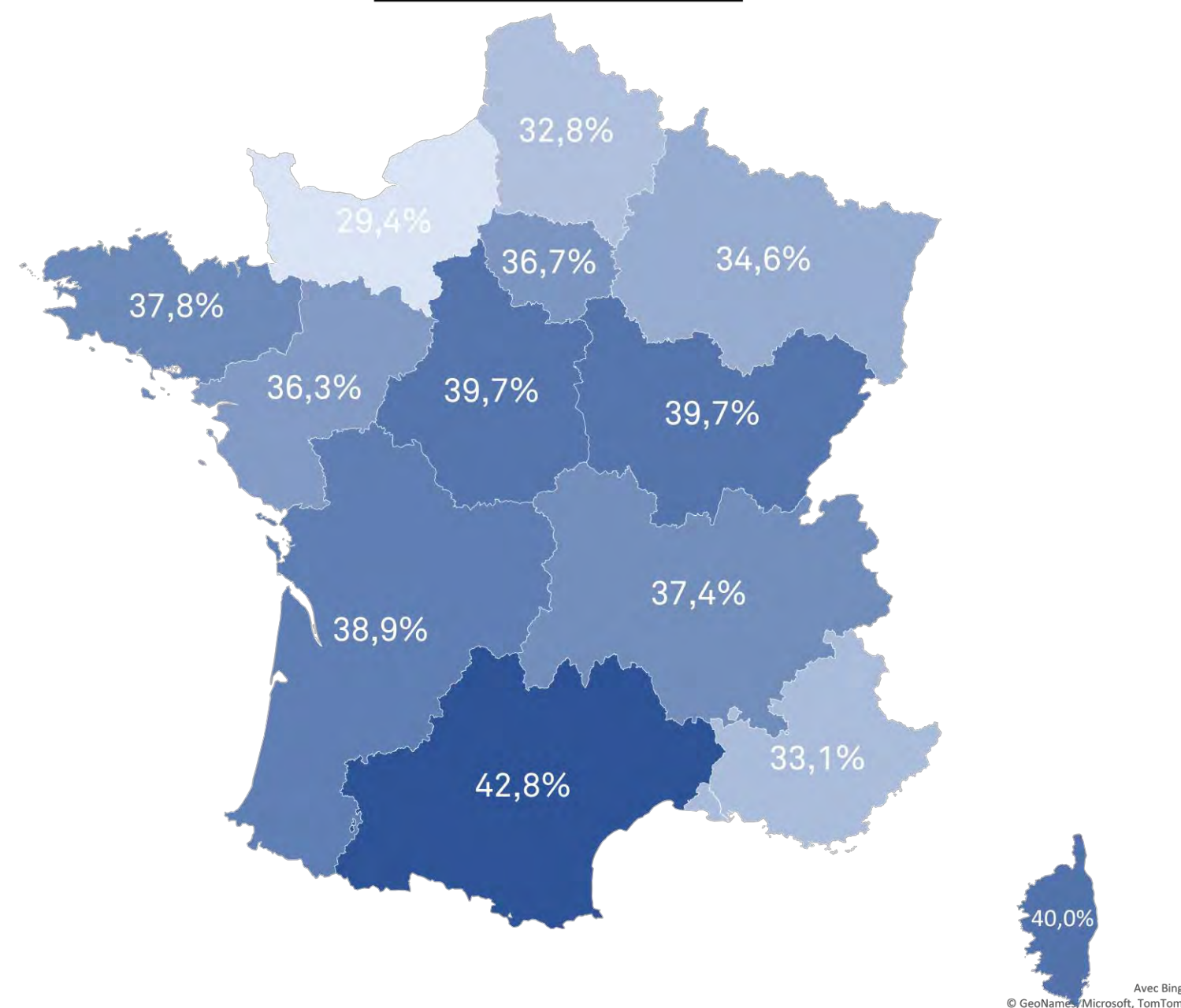
- A noter qu'il s'agit ici de la résidence actuelle des répondants, certains ont pu effectuer une partie de leur scolarité dans d'autres régions

### QUALI

Au-delà de leur participation effective, la propension des 10-20 ans à se souvenir du dispositif peut **varier selon la densité de l'offre culturelle du territoire** (expérience plus ou moins inédite pour les participants) **et les modalités de mise en œuvre de *Ma classe au cinéma*** (accompagnement ou non des séances par un travail en classe)

- En **Occitanie**, le dispositif bénéficie d'un déploiement important, en adéquation avec un **soutien régional aux dispositifs culturels plus poussé** que dans d'autres territoires. La coordination régionale est par ailleurs très active. C'est par exemple une région où **l'intervention de professionnels est courante** dans les établissements

Part des 10-20 ans qui se souviennent avoir participé à *Ma classe au cinéma*



# Une participation et une place variables suivant les territoires

QUALI

- Dans **les zones urbaines**, en centre-ville comme dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV), le **dispositif est intégré à une importante offre culturelle scolaire**. Il contribue à la culture cinématographique de jeunes citadins qui ont déjà l'opportunité de participer à différents projets artistiques et culturels.
  - Dans certains établissements de la capitale, les élèves participent simultanément à plusieurs projets en lien avec le cinéma (ex : participation au prix Jean Renoir)
  - Dans ce cadre, *Ma Classe au Cinéma* est un dispositif d'éducation culturelle et artistique parmi d'autres qui ne permet pas d'en isoler totalement les effets

- Dans **les zones rurales et les petites agglomérations**, le dispositif *Ma Classe au Cinéma* est généralement la seule offre de cette envergure dédiée à l'éducation artistique et culturelle

*« Ça permet de faire aller au cinéma des gens qui n'ont pas forcément l'occasion ou les moyens d'y aller, et d'alimenter sa culture générale » (élève de 3<sup>ème</sup>).*

*« Le premier [objectif] c'est de les faire sortir de ce village, on a des élèves qui ne quittent pas ce village. De leur montrer qu'au niveau local il y'a des choses à faire. ».  
(documentaliste d'un collègue)*

### **3. MODALITES DE MISE EN ŒUVRE ET SOUVENIR DU DISPOSITIF**

## Des modalités de mise en œuvre différentes selon les enseignants...

### QUALI

### La majorité des enseignants interrogés se saisissent du dispositif bien au-delà de la simple sortie scolaire

- Différentes **modalités de mise en œuvre** :
  - simple sortie scolaire,
  - étude scolaire de l'œuvre,
  - débats avec la classe,
  - pratique, expérimentation de techniques (stop motion, ...),
  - intervention de professionnels (association, exploitant)

Les modalités **les plus marquantes** pour les élèves sont également celles qui demandent le plus d'investissement et de connaissances cinématographiques de la part des enseignants

- Les enseignants interrogés organisent quasi tous des **séances de travail** avant ou après la projection. A noter que ces enseignants ont dans l'ensemble **une forte appétence pour le cinéma** et sont convaincus et désireux de s'impliquer substantiellement. Ils peuvent parvenir à convaincre et former, voire à **fédérer une communauté d'enseignants** autour du dispositif dans leur établissement
- Néanmoins, les entretiens et visites de terrain montrent aussi qu'il peut y avoir **des enseignants qui s'impliquent de manière très limitée dans le dispositif**, l'utilisant plutôt comme une sortie scolaire. Les raisons sont multiples : manque de temps et/ou d'intérêt, présence d'autres dispositifs (en Ile-de-France principalement) ou contraintes trop importantes liées à la formation

### QUANTI

**67,9 %** des participants à *Ma classe au cinéma* ont eu des sorties scolaires au cinéma accompagnées d'un travail ou d'échanges en classe



## ...une disparité qui rejoint des enjeux autour de la formation et de ses récentes évolutions

QUALI

Des changements récents dans les modalités de formation et certaines contraintes peuvent générer de la démotivation, notamment :

- Des formations parfois **jugées trop théoriques**, particulièrement pour les enseignants du 1<sup>er</sup> degré qui sont plus en attente d'explications et d'exercices pratiques, avec des activités à mettre en œuvre directement avec leurs élèves
- Le **refus d'intégrer la formation *Ma Classe au Cinéma* dans le parcours académique de formation** : le cas échéant, les enseignants du 1<sup>er</sup> degré doivent y participer sur leur temps libre et la formation n'est pas valorisée
- Les changements de modalités des formations dans certains territoires, en particulier **le passage au distanciel et la réduction du temps de formation** (visionnage de tous les films sur 1 journée ou moins)
- Les **changements nationaux dans les modalités de formation au 2<sup>nd</sup> degré**. Les enseignants doivent être systématiquement remplacés sur le temps scolaire

Bien que les modalités des formations (format, durée, contenu) varient entre les territoires, l'ensemble des enseignants en sont globalement **satisfaits, voire très satisfaits**.

Ils les jugent **pertinentes et utiles**, et mobilisent systématiquement ce qu'ils ont appris auprès de leurs élèves.

« [la formation] *C'est vraiment important car ça vient nous outiller et nous aide à comprendre quelles peuvent être les difficultés des élèves face aux films.* » (enseignante école de Pantin, Ile-de-France)

« *Intéressante, mais un peu en décalage avec ce que je pouvais faire avec mes élèves, c'était trop théorique* » (enseignante lycée agricole)

# L'étude scolaire de l'œuvre, la modalité la plus répandue

QUALI

## Etude scolaire de l'œuvre

Après la projection, des fiches sont distribuées aux élèves qui doivent répondre à des questions en rapport avec le déroulé du film, la narration, le contexte socio-historique et les personnages

- Une approche qui **ne suscite pas un grand intérêt de la part des élèves**, mais incite certains d'entre eux à suivre le film avec attention
- Permet aux enseignants de **mobiliser les œuvres pour approfondir des notions du programme**. En cela, le dispositif est un réel matériau pédagogique au service de l'acquisition des compétences scolaires
  - En cours de français, les enseignants peuvent mobiliser les œuvres du dispositif pour étudier certains procédés narratifs et leurs différentes formes
  - En cours d'histoire-géographie, certains événements peuvent être abordés à travers les films, quand ces derniers s'y prêtent
- Un travail qui peut être réalisé **de façon interdisciplinaire** => les élèves s'en souviennent mieux, puisque que l'œuvre devient alors protéiforme pour eux et qu'ils prennent conscience de la richesse que peut recouvrir son analyse

*« On est obligé de suivre, de rester bien concentré parce qu'on sait qu'après on va nous poser des questions, on peut même avoir un contrôle dessus. » (élève de 4<sup>ème</sup>)*

*« Complément très important, ça les incite à les lire, quand vous avez aimé le film **ça leur donne envie de lire le livre**, y'en a beaucoup qui me l'ont dit. » (enseignante en collège)*

*« On travaille sur le récit et le schéma narratif à travers l'image. Le dispositif permet de renforcer les connaissances en lecture à travers l'analyse de film. **Ca irrigue aussi les autres matières, notamment les langues ou l'histoire géo**, ça nous permet de travailler de façon transversale avec les élèves et donc forcément d'être plus efficace dans l'atteinte de nos objectifs pédagogiques. » (enseignante en collège)*

# Des débats très appréciés par les élèves

QUALI

## Débats entre les élèves

Les débats sont organisés **de façons plus ou moins formelles**, soit à la fin de la projection sur le chemin du retour (notamment pour ceux qui s'y rendent en transport en commun ou en car privé), soit lors d'une séance dédiée en classe. Ces temps d'échanges ne sont pas systématiques mais **très répandus**, quels que soient les types d'établissements scolaires et l'âge des élèves.

- Des débats généralement **très appréciés** par les élèves : ils leur permettent d'**exprimer leur point de vue sur le film**, sur ce qu'ils ont aimé, compris ou ce qui les a dérangés
- L'opportunité de comprendre le film différemment et de **confronter leurs interprétations**, particulièrement essentiel pour les films avec des fins ouvertes
- Une part importante des élèves estiment que ce temps de débat **devrait être systématique**, qu'il permet de s'investir dans l'analyse du film
- Des temps d'échanges qui permettent de travailler des compétences scolaires : **la construction d'un argumentaire, la maîtrise du débat et la prise de parole**

L'une des épreuves du **Diplôme national du Brevet** consiste à choisir et à présenter une œuvre étudiée dans le cadre de l'Histoire des arts.

Les élèves ont la possibilité de choisir une œuvre cinématographique étudiée au sein du dispositif.

**L'ensemble des enseignants de 3<sup>ème</sup> interrogés déclarent qu'entre 2 et 4 élèves choisissent un film du dispositif pour le présenter à cet oral.**

*« En fait, la fin de Gagarine elle est dure à comprendre. **Il fallait vraiment se creuser la tête pour comprendre.** » / « Y'en a qui ont dit qu'à la fin il était dans le coma, y'en a qui ont dit qu'il était mort et y'en a qui ont dit qu'en fait il s'était rien passé, qu'il s'imaginait des choses, que c'était juste son imagination » (élèves au collège)*

*« Après le débat, y'avaient des choses qu'on avait compris différemment, on en a parlé en classe. » (élève de 3<sup>ème</sup>)*

# D'autres modalités plus éloignées du format scolaire habituel, et plus marquantes pour les élèves (1/2)

QUALI

## Interventions de professionnels

L'intervention d'un professionnel est **plus onéreuse** pour les établissements scolaires et dépend beaucoup de la façon dont est porté le dispositif dans les différents territoires. Cette modalité est donc **assez peu répandue**, mais quand elle est mise en place, ses effets sont particulièrement significatifs.

- Les films pour lesquels il y a eu l'intervention d'un professionnel du cinéma (extérieur à l'établissement) **ont marqué plus nettement les élèves**. Ils se souviennent facilement de l'histoire, du contexte et de la façon dont il a été réalisé et semblent aussi plus intéressés par l'analyse filmique.
- Lors de ces interventions, les professionnels présentent le contexte dans lequel le film a été réalisé, **les conditions de tournages**.

*« Y'a une dame qui est venue nous parler du film, elle nous a expliqué que la réalisatrice a créé son film en 2012 et qu'à ce moment il n'y avait pas de salle de cinéma en Arabie Saoudite. Elle a aussi dit que la réalisatrice avait dû faire le montage en cachette parce qu'avant c'était interdit » (élève de 3<sup>ème</sup>)*

*« Le biais qu'on peut avoir c'est de vouloir rattacher le film absolument à notre discipline et d'oblitérer l'aspect artistique. Ça tord l'œuvre d'art. D'où l'intérêt d'un intervenant » (enseignante au collège)*

*« Il y a eu le film "Arbre" par exemple, un documentaire. Ils n'ont pas du tout aimé mais la discussion avec la médiatrice ensuite a tout changé » (enseignante en élémentaire)*

*« Pour faire bouger les personnages, ils ont pris une photo, après ils les ont refaites bouger un petit peu, ils ont repris une photo et puis ça a continué. C'est du stop motion. » (élève de CE2)*



## D'autres modalités plus éloignées du format scolaire habituel, et plus marquantes pour les élèves (2/2)

QUALI

### Pratique, travaux de manipulation

Quand les œuvres s'y prêtent, elles sont l'occasion d'expérimenter la réalisation ou le montage par exemple, via la technique du *stop motion* par exemple.

Le fait de manipuler permet aux élèves de **se rendre compte du travail** qu'il y a derrière une œuvre cinématographique.

Ces expériences ont un effet positif sur les élèves et les marquent davantage.

« ***l'atelier technique marque énormément*** [les élèves]. Les élèves tiennent la caméra, voient comment on fait des effets spéciaux/bruitages » (enseignante MFR)

« ***Ils ont compris l'importance du montage. Ils ont pu refilmer des séquences parce qu'ils se rendaient compte que l'histoire ne tenait pas (...)*** On se rend compte des techniques, des points de vue, du sens qu'on veut donner aux images si on les tourne de telle ou telle façon » (enseignante d'arts plastiques au collège)

« On avait des ***tablettes pour faire le stop motion***, on avait tout à disposition et on prenait ce qu'on voulait, on avait des feuilles aussi. » (élèves de 3<sup>ème</sup>)



L'Oise (Hauts-de-France) a élaboré un Contrat départemental de développement pour les collèges (CDDC) qui a été orienté sur le cinéma afin d'amplifier la portée du dispositif Ma Classe au Cinéma.

Dans ce contexte, le collège M. et G. Blin à Maignelay-Montigny met en œuvre un « **Projet de chef décorateur au cinéma** » : les élèves rencontrent une Cheffe décoratrice pendant une journée et découvrent la pratique des décors. La professionnelle s'appuie cette année sur le film *Gagarine* et expliquera également comment sont conçues les scènes de mouvements chorégraphiés au cinéma (combat, danse, etc.).



Au collège Marcel Pagnol de Plouay (Morbihan, Bretagne), l'enseignante d'arts plastiques, qui est aussi référente culture, demande aux **élèves qui participent au dispositif de réaliser un court-métrage**. A partir d'une thématique imposée, chaque groupe a écrit un scénario, puis réalisé et fait du montage.



# Le souvenir des films dépend du travail effectué en classe autour de la projection, et des thématiques abordées

## QUALI

Les élèves rencontrés ont en général **moins de souvenir des œuvres étudiées de façon scolaire**, et citent en premier les films qui ont fait l'objet d'une intervention, de travaux de manipulation ou d'une approche pluridisciplinaire

Les films sont également des supports pédagogiques pertinents pour **aborder des sujets de société** tels que : l'égalité des genres, les droits des enfants, la lutte contre le harcèlement, contre les discriminations, la prévention des violences sexistes et sexuelles. **Certains thèmes marquent davantage** les élèves, comme les discriminations, la violence ou les injustices.

« Souvent les thématiques d'actualité ou les grands sujets de société, les **films dans lesquels ils peuvent s'identifier** qui mettent en scène des enfants qui ont des parcours ou un quotidien très différent » (enseignante de français au collège)

## QUANTI

Films les plus cités par les 10-20 ans ayant participé à *Ma classe au cinéma*



A noter que les films de **Charlie Chaplin** reviennent fréquemment, sans que les titres ne soient toujours précisés

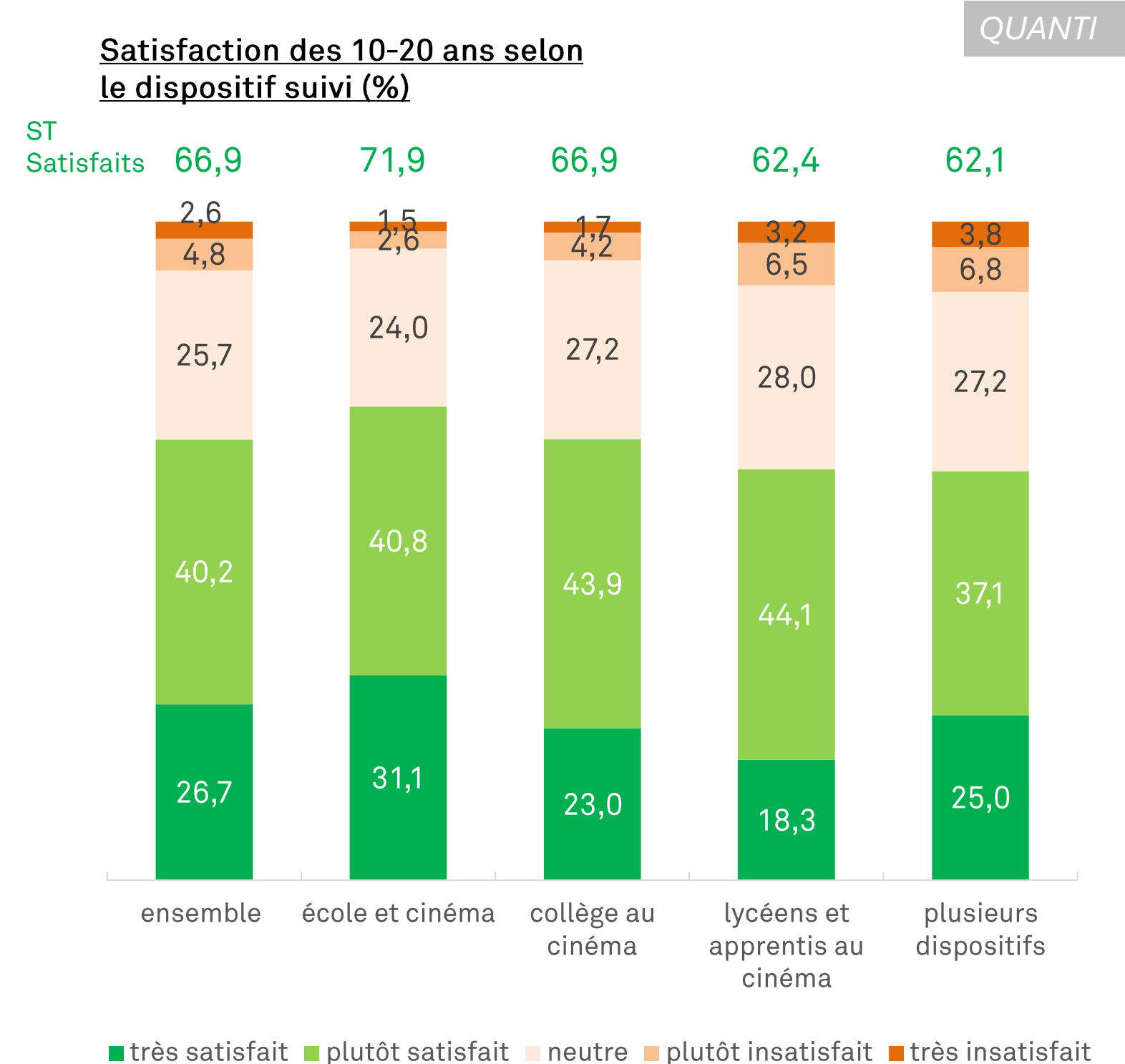
**4. APPRECIATION DE MA CLASSE AU  
CINEMA**

# Un dispositif apprécié par les élèves, notamment les plus jeunes

- **66,9 %** des 10-20 ans qui se rappellent avoir participé à *Ma classe au cinéma* sont **satisfaits ou très satisfaits**, seulement 8,4 % ne le sont pas

## QUALI

- En **école élémentaire**, des élèves unanimes, qui **adorent participer** au dispositif, bien que certains préfèrent être en classe si le film leur déplaît
- Au collège, **des 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> qui apprécient y participer** et s'expriment librement sur ce qu'ils ont pensé des films
- **Des élèves de 4<sup>ème</sup>** généralement **plus distants** vis-à-vis des films et genres proposés. En revanche, ils sont **conscients de l'ouverture culturelle que cela leur apporte** et la plus-value pédagogique apportée par le dispositif
- En **3<sup>ème</sup> et dans les filières professionnelles au lycée**, un **intérêt plus variable**, qui se situe surtout dans le fait de sortir du cadre scolaire, mais aussi de voir des films différents de ce qu'ils ont l'habitude de regarder
- **Un intérêt très élevé pour les lycéens en filière générale et pour une minorité d'élèves de 3<sup>ème</sup>** stimulés par le fait de traiter des sujets selon une autre perspective, de découvrir de nouveaux genres de films et d'enrichir leur culture cinématographique





# Echanger sur les films et l'expérience en salle parmi les principaux motifs de satisfaction

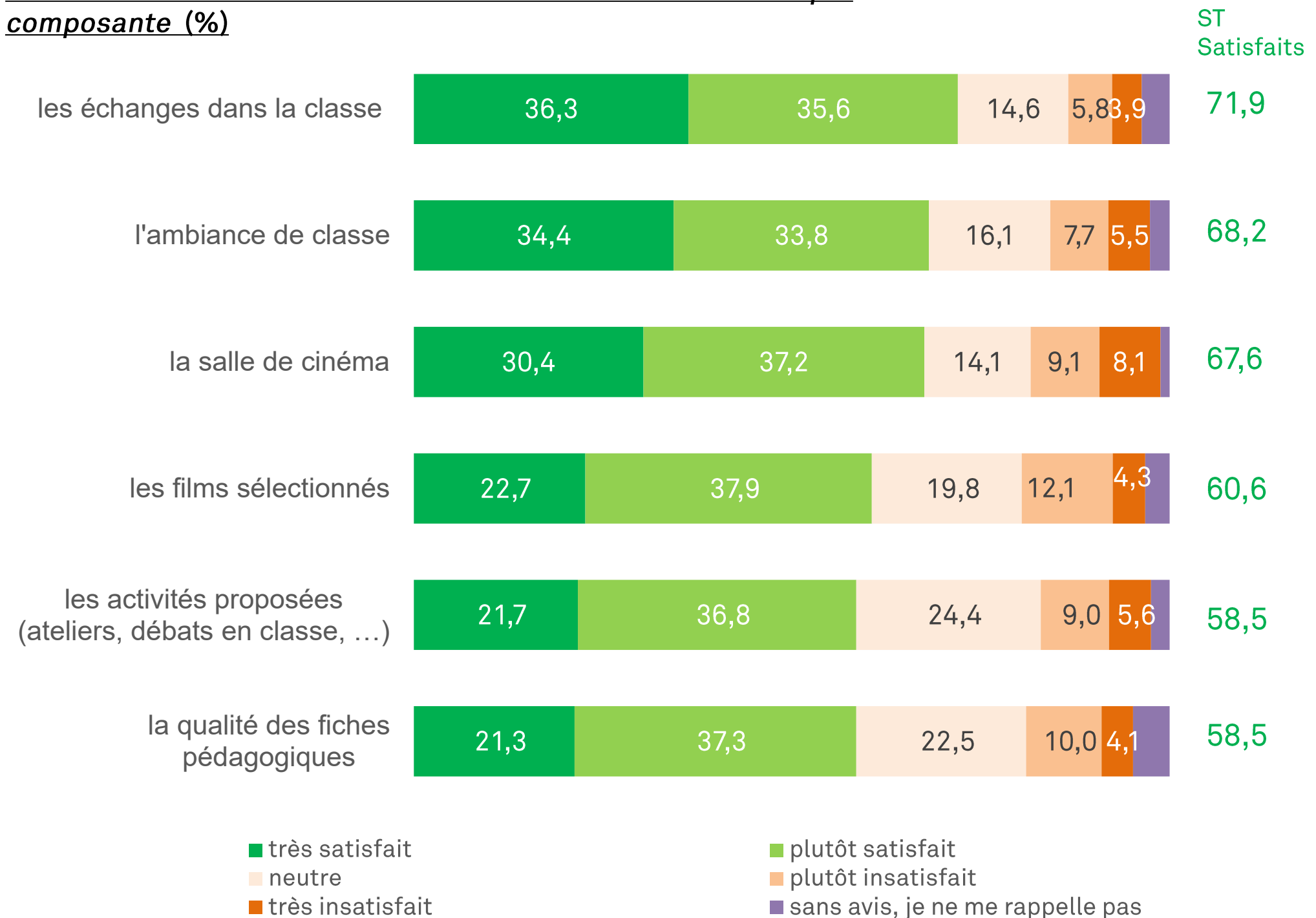
- Concernant leur dernière année de participation au dispositif, **les échanges, l'ambiance de classe et la salle de cinéma** sont les éléments qui leur apportent le plus de satisfaction
- La satisfaction est plus élevée chez les spectateurs réguliers** (allant au moins une fois par semaine au cinéma) : 69,7 % contre 63,2 % pour les autres participants

« Oui, on rate des cours, c'est cool d'aller voir des films. C'est intéressant parfois, ça dépend du film » (élève de CM2)

« Ça permet de voir des choses qu'on ne verrait pas forcément en cours, et pour la prof, elle peut nous parler de sujets qu'on n'aurait pas abordé sinon » (élèves de 2nde générale)

« On partage quelque chose, ça crée quelque chose dans la cohésion de classe, de souvenirs et de connaissances » (enseignante de français au collège)

Taux de satisfaction des 10-20 ans de *Ma classe au cinéma* par composante (%)



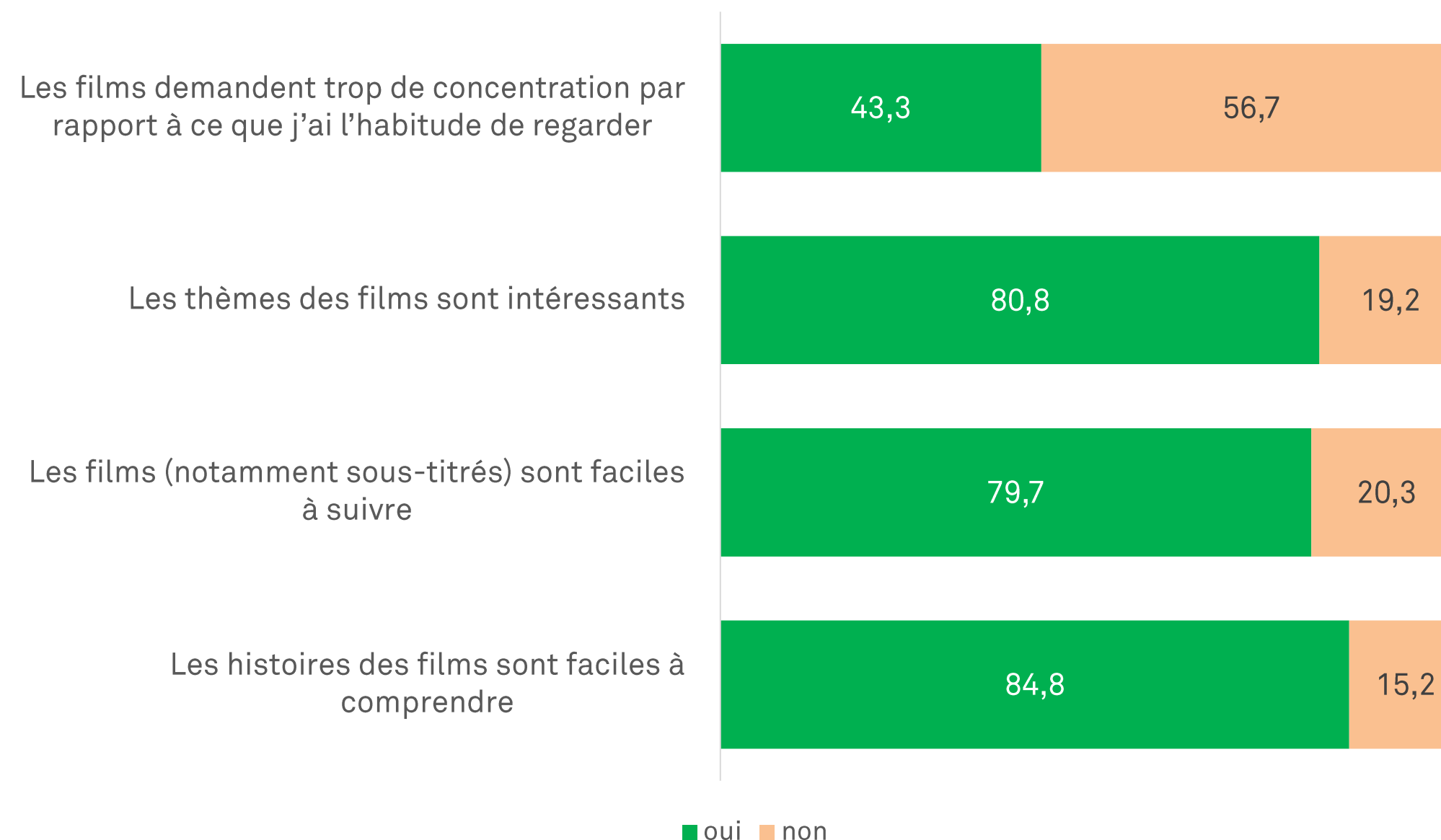
■ très satisfait      ■ plutôt satisfait  
■ neutre      ■ plutôt insatisfait  
■ très insatisfait      ■ sans avis, je ne me rappelle pas

# Plus de 60 % des 10-20 ans ont apprécié les films proposés lors de leur dernière participation

QUANTI

- **60,6 %** des 10-20 ans satisfaits ou très satisfaits par les films présentés lors de leur dernière participation à *Ma classe au cinéma*
- Parmi la minorité (16,3 %) qui ne sont pas satisfaits des films :
  - 63,1 % trouvent les **thèmes des films** intéressants (vs. 89,8 % pour les satisfaits ou très satisfaits)
  - 50,0 % estiment qu'ils demandent **trop de concentration** (vs. 39,4 %)
- Le niveau de satisfaction est **plus élevé chez les filles**, à 62,6 % (vs. 58,7 % chez les garçons)
  - notamment sur les thèmes des films : 83,4 % des filles les jugent intéressants, contre 78,3 % des garçons
- Chez les 10-15 ans, 66,0 % des **enfants de CSP+** sont satisfaits ou très satisfaits (vs. 59,4 % des enfants de CSP-)

## Appréciation des 10-20 ans ayant participé à *Ma classe au cinéma* (%)





# Importance des films, mais aussi de l'ordre de visionnage et de la contextualisation

QUALI

- *Ma classe au cinéma* permet un accès à des œuvres proposant des **techniques, genres et styles radicalement différents** de ce que beaucoup d'élèves ont l'habitude de voir
- Le genre peuvent constituer un frein important, en particulier, certains genres comme le **documentaire, le docu-fiction et le fantastique, le burlesque** et certaines formes de comique
- Les **scénarios qui semblent décousus ou avec une fin ouverte** ne sont pas appréciés, tous niveaux confondus
- Une majorité d'élèves n'a pas de problème avec le **noir et blanc et le muet**, en particulier lorsqu'ils ont déjà visionné de tels films. Cela peut tout de même être rédhibitoire pour certains au collège et au lycée.
- La **VOSTFR** est plus fréquemment un **obstacle**
- Avoir un **temps dédié de contextualisation** (choix de scénario, contexte historique, culturel et sociétal) participe à pallier ces obstacles

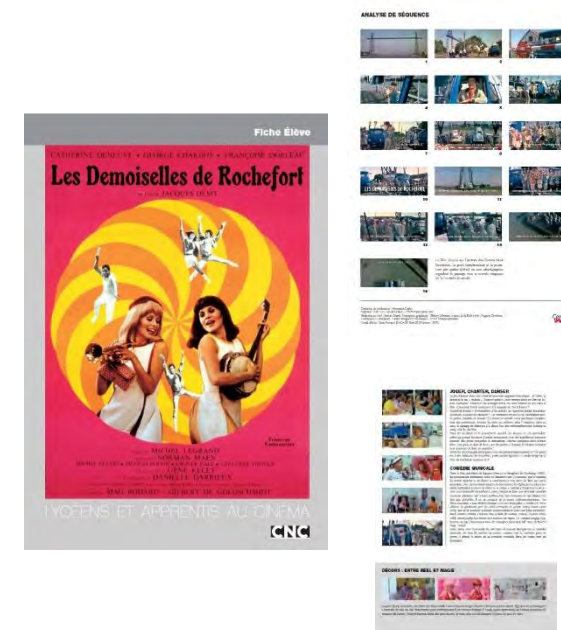
« Collège au cinéma ça nous permet de **voir des films qu'on n'aurait jamais regardés** » (élève de 3<sup>ème</sup>)

« La fin, j'ai pas trop aimé parce que d'habitude, moi, quand je regarde des films, j'aime bien regarder la fin. **Il y avait pas la fin dans le film. Du coup, j'avais pas l'habitude.** Il fallait imaginer la fin dans notre tête » (élèves de CM1)

« **Franchement, j'ai pas trop pris le pli. J'ai toujours pris l'habitude de regarder en français.** Parce que je trouve que quand c'est en japonais, ils parlent vite de fou, genre ils débitent. Et du coup, j'ai l'impression que les sous-titres, ils sont trop longs par rapport aux images » (élève de 4<sup>ème</sup>)

« Je trouve qu'il était bien, **mais à force de devoir suivre les sous-titres, j'ai fini par m'endormir, c'était fatigant.** Du coup, au bout d'un moment... » (élèves de 2<sup>nde</sup> agricole)

# Des supports globalement appréciés, parfois jugés trop techniques ou pas assez pratiques

**QUALI**


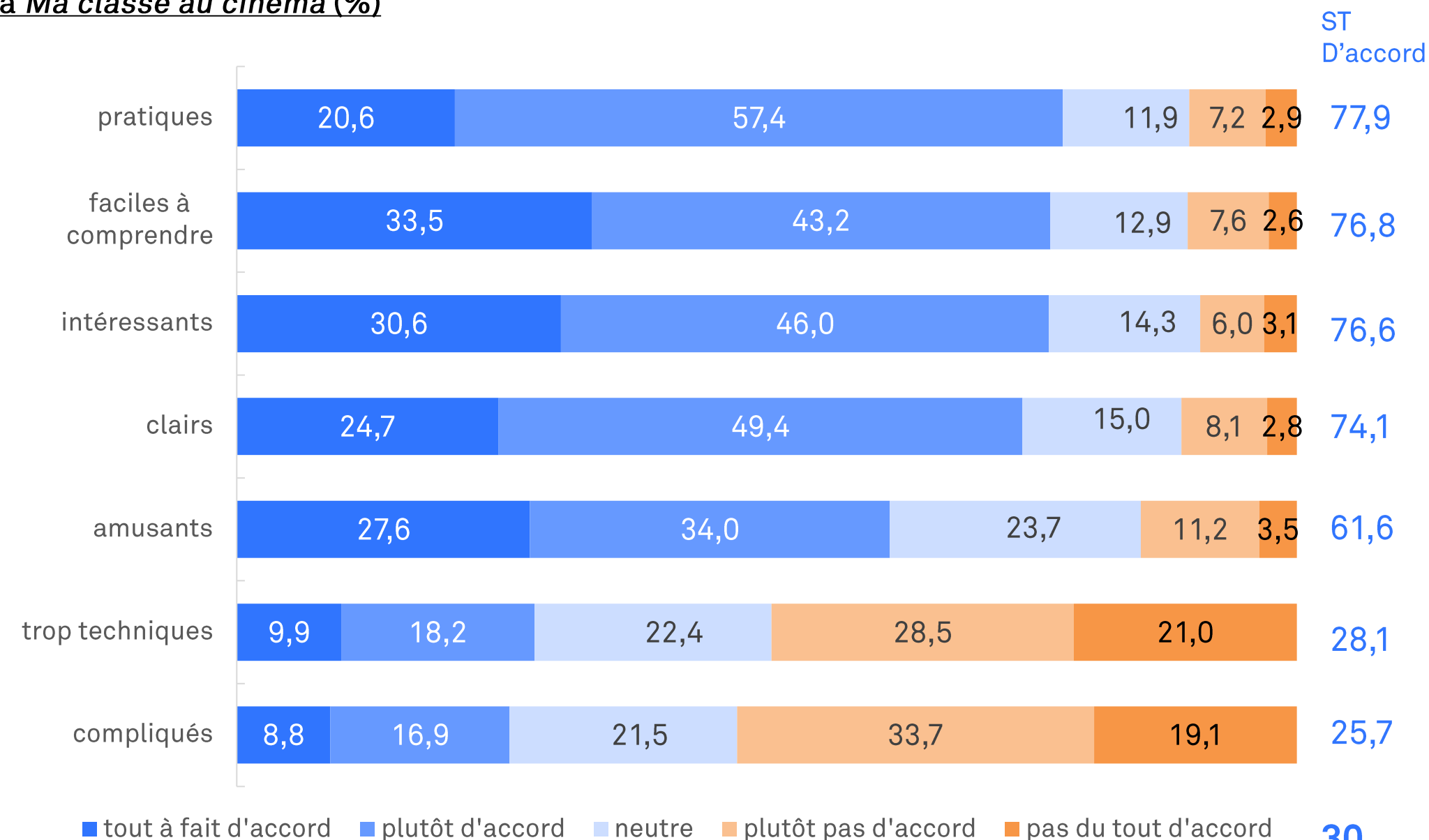
Certaines ressources destinées au dispositif *Ecole au Cinéma* pourraient être adaptées pour répondre aux besoins pratiques des enseignants : **proposer davantage d'activités et des exercices ludiques en rapport avec les films.**

Les ressources destinées au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, doivent proposer des supports pédagogiques différents avec un volet théorique pour les filières générales et un volet pratique pour les filières professionnelles afin de **s'adapter aux besoins spécifiques des publics.**

**37,6 %** des 10-20 ans ayant participé à *Ma classe au cinéma* se souviennent des supports pédagogiques (28,8 % ne sont pas sûrs)

**QUANTI**

Appréciation des supports par les 10-20 ans ayant participé à *Ma classe au cinéma* (%)



# Le choix des films, premier axe d'amélioration cité par les 10-20 ans

QUANTI

Les principaux points d'amélioration cités spontanément par les 10-20 ans concernent le **choix des films**, la **fréquence des sorties**, et les modalités de **travail en classe** autour des films

- Pour les participants, satisfaits ou non, le **choix des films** pourrait être amélioré. Parmi les 10-20 ans satisfaits et très satisfaits, quelques-uns (2,3 %) proposent de **permettre aux élèves de participer** au choix des films
- Les propositions des participants insatisfaits se concentrent davantage sur le choix des films

« **Nécessité de sélectionner des films faciles à comprendre, un peu plus cultes, et travail un peu plus intéressant et utile sur le film** » (16-17 ans, neutre)

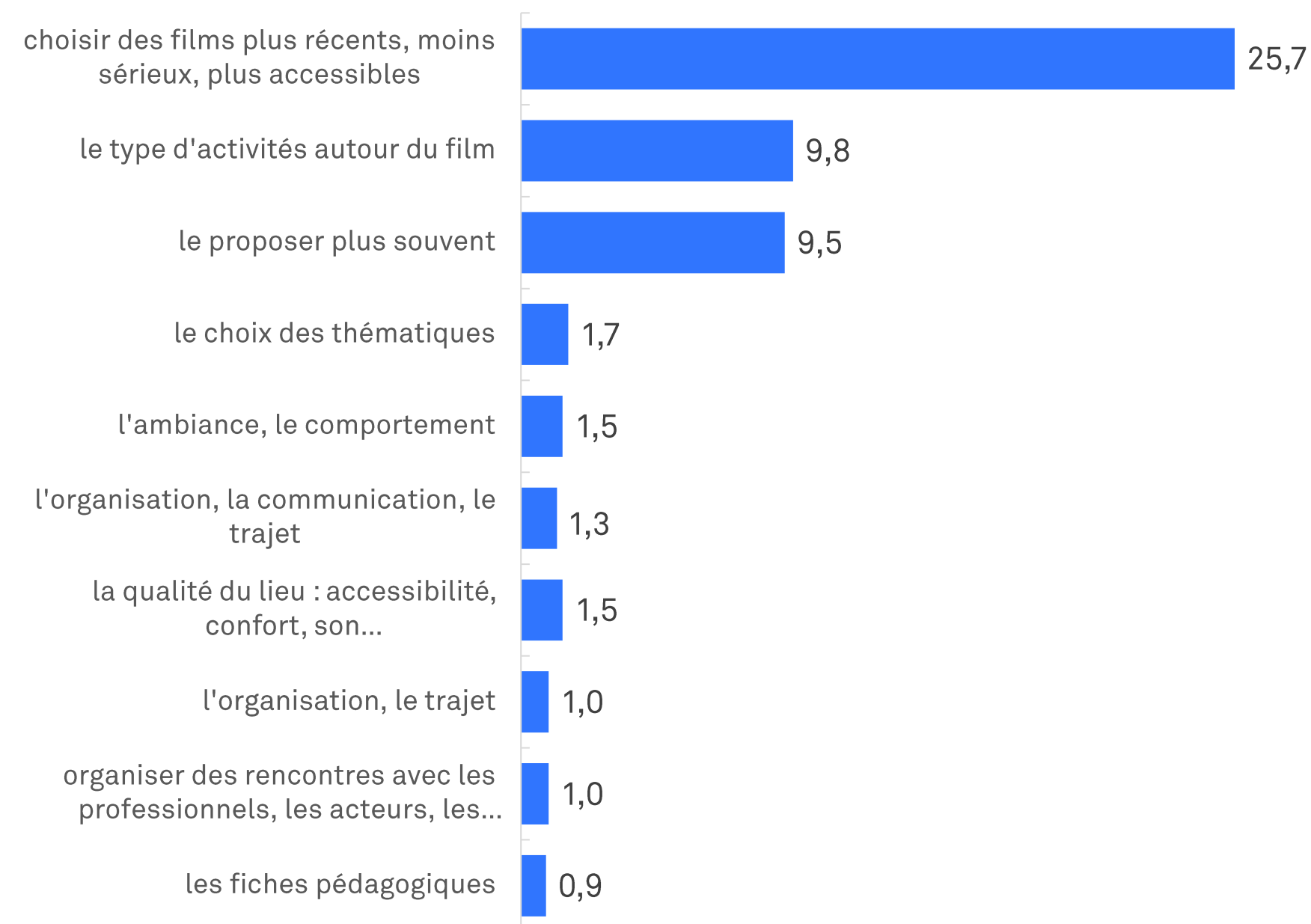
« **Choisir des films plus intéressants et faire des fiches qui nous permettent de mieux comprendre le film** » (13-15 ans, insatisfait)

« **Organiser de vrais échanges où chacun peut exprimer son opinion et débattre sur certains sujets abordés.** » (18-20 ans, très satisfait)

« **Organiser plus d'ateliers, essayer de rencontrer le réalisateur si c'est possible** » (16-20 ans, très satisfait)

« **Permettre de temps en temps aux élèves de choisir eux mêmes le film présenté lorsque c'est possible** » (16-17 ans, satisfait)

Améliorations proposées spontanément par les 10-20 ans (% de répondants)



## **5. APPORTS DE MA CLASSE AU CINEMA**

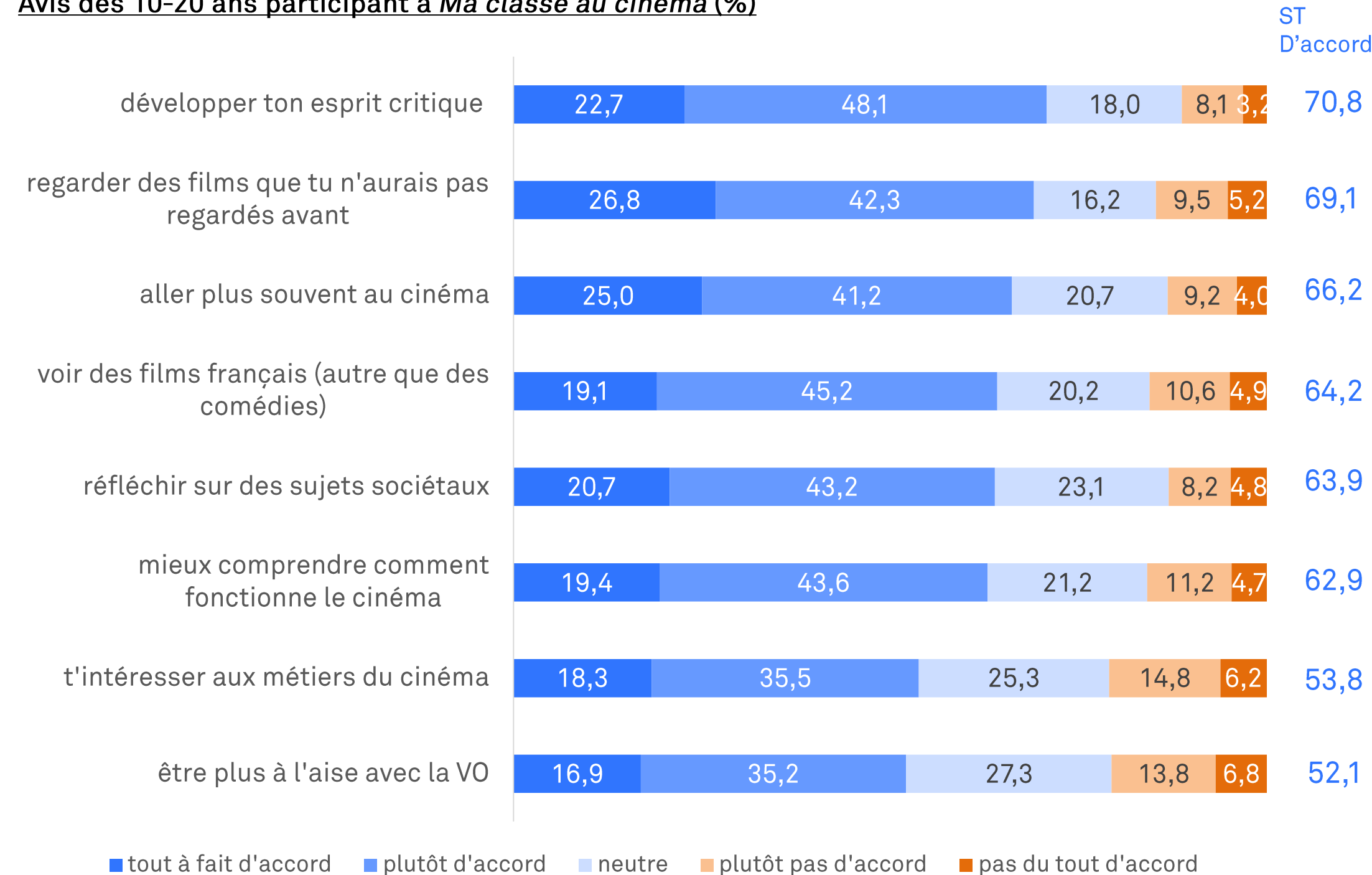


# Ma classe au cinéma, des apports importants à plusieurs niveaux

QUANTI

- Des **apports notables** en termes de pratiques cinématographiques et de citoyenneté
  - **70,2 %** des 10-20 ans participants estiment que cela leur a permis de **développer leur esprit critique**
  - **69,1 %** de regarder des films que je n'aurais pas regardés avant
- Une perception des apports variable suivant les profils des participants
  - 71,7 % des **filles** estiment que cela les a amenées à regarder des films qu'elles n'auraient pas regardés sinon (66,6 % des garçons), et 66,1 % que cela les a amenées à réfléchir à des sujets sociétaux (61,8 % des garçons)
  - chez les 10-15 ans, 77,8 % des **enfants de CSP +** estiment que le dispositif les a amenés à regarder des films qu'ils n'auraient pas regardés sinon (67,1 % chez les enfants de CSP -)
  - 73,1 % des **lycéens** estiment que le dispositif les a amenés à regarder des films qu'ils n'auraient pas regardés sinon

Avis des 10-20 ans participant à *Ma classe au cinéma* (%)





**5.1 APPORTS DE MA CLASSE AU CINEMA  
– PRATIQUES CINEMATOGRAPHIQUES**

# L'impact du dispositif sur les habitudes de visionnage est surtout visible au lycée

## QUALI

- Le dispositif permet à tous les élèves la **découverte de nouveaux films et genres**, en particulier : le documentaire, les courts métrages, et les films fantastiques
- Malgré l'intérêt généralisé pour le dispositif et les films, les élèves, tous niveaux et filières confondus, **associent généralement les œuvres visionnées au contexte scolaire**, à une nécessité d'effort intellectuel et au travail en classe
- Pour la quasi-totalité des collégiens et la majorité des élèves hors filière générale au lycée, **leurs habitudes ne changent pas à court terme. Pour beaucoup, le cinéma est un loisir et ils ne veulent « pas se prendre la tête »**, ne pas réfléchir
- Tout de même, des effets du dispositif sont notables dans les **filières générales au lycée** où environ la moitié des élèves disent avoir envie de visionner d'autres genres et styles de films (classiques français, films en noir et blanc, documentaires)

## QUANTI

52,1 %

des 10-20 ans qui ont participé à *Ma classe au cinéma* estiment que le dispositif les a amenés à être plus à l'aise avec la VO

« *Les films à l'école c'est pour nous cultiver, nous faire comprendre une morale. Ce qu'on regarde chez nous ça n'a rien à voir* » (élèves de 4ème)

« *C'était intéressant de changer, de voir autre chose, mais je me vois pas changer mes habitudes en fait* » (élève en MFR)

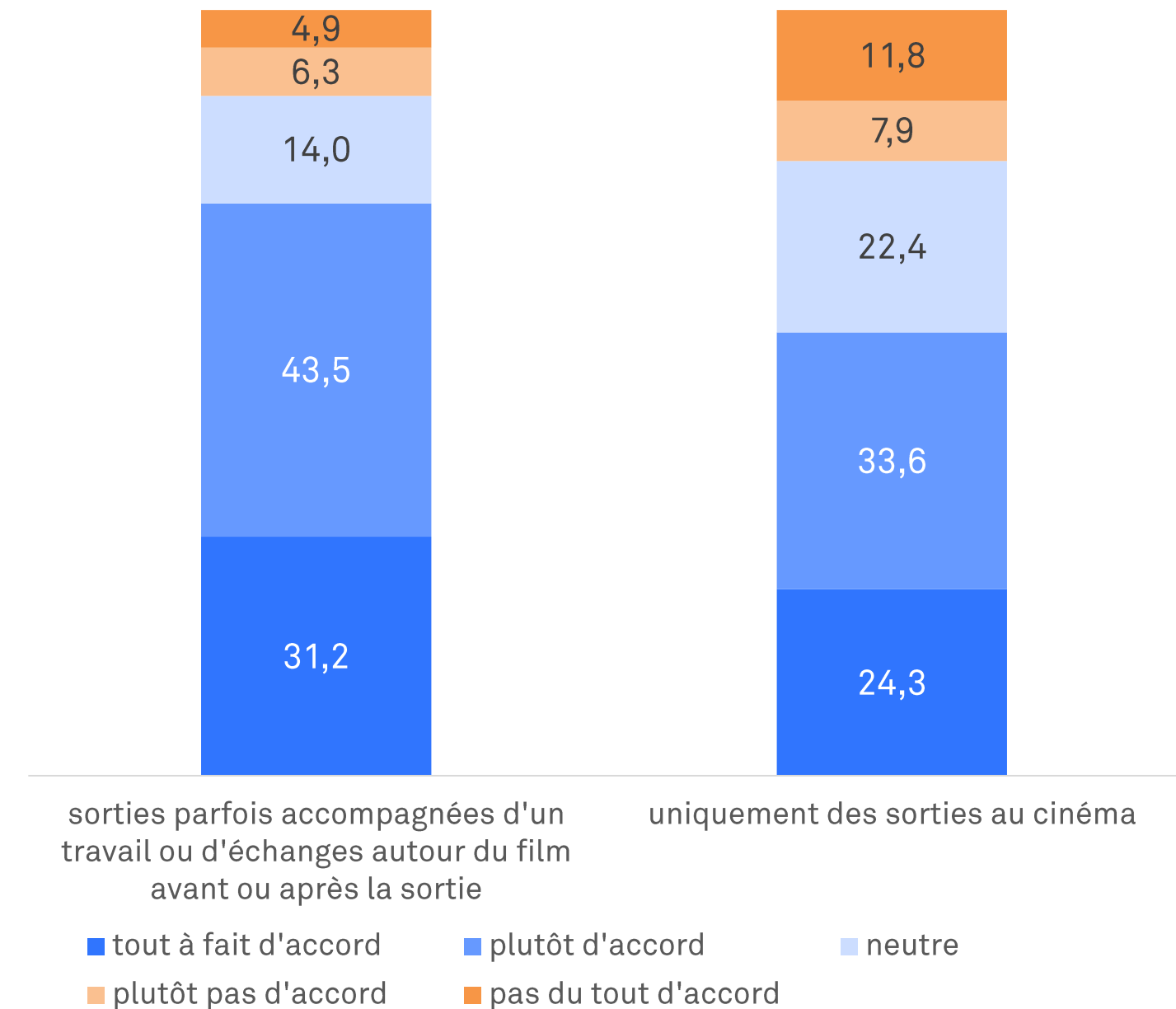
« *Le fait de l'avoir revu [film de Chaplin] là je trouve ça beaucoup plus intéressant. (...) et donc là ça m'a donné envie de voir les autres avec un nouveau regard* » (élève de 2nde générale)

# Des effets de *Ma classe au cinéma* sur les habitudes de visionnage liés aux modalités de mise en œuvre

QUANTI

- Tous dispositifs confondus, lorsque les sorties ont été accompagnées d'échanges ou d'un travail en classe, **74,7 % des 18-20 ans** qui ont participé à *Ma classe au cinéma* estiment que cela les a amenés à **regarder d'autres films** que ceux visionnés habituellement (57,9 % lorsque les sorties ne sont pas accompagnées)
- Ils sont de même **67,2 %** à estimer que *Ma classe au cinéma* les a amenés à **regarder plus de films français** (53,6 % lorsque les sorties ne sont pas accompagnées)

Avis des 18-20 ans participant au dispositif « *Ma classe au cinéma* t'a amené à regarder des films que tu n'aurais pas regardés avant » (%)



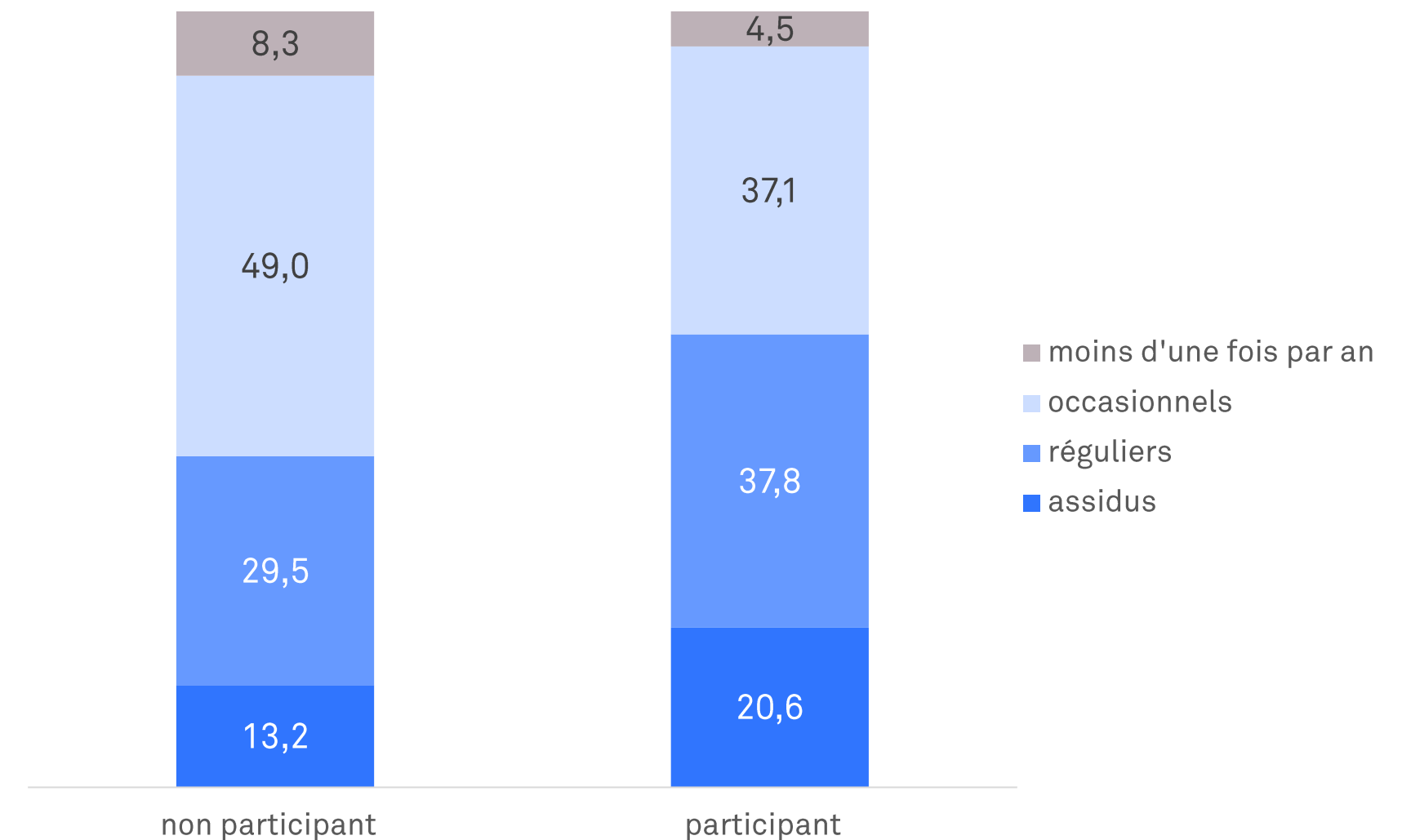
# Une volonté d'aller plus souvent au cinéma, freinée à court terme par des barrières économiques et des habitudes ancrées

## QUALI

- Participer à *Ma Classe au Cinéma* donne **envie d'aller davantage voir des films en salle** pour environ la moitié des élèves interrogés dans les établissements, tous niveaux, contextes et territoires confondus
  - Une différence nette de fréquentation cinématographique en **QUANTI** entre les participants (58,4 % d'habitueés) et les non participants (42,7 %)
- La plupart des élèves qui expriment le souhait d'aller davantage au cinéma ne le font pas d'abord parce qu'ils jugent le cinéma trop cher pour eux. Des **freins économiques, socio-culturels et l'attrait des plateformes** en ligne entravent la capacité du dispositif à lui seul de faire passer cette volonté en pratique à court terme

## QUANTI

Fréquentation des salles de cinéma par les 18-20 ans, suivant leur participation à *Ma classe au cinéma* (%)



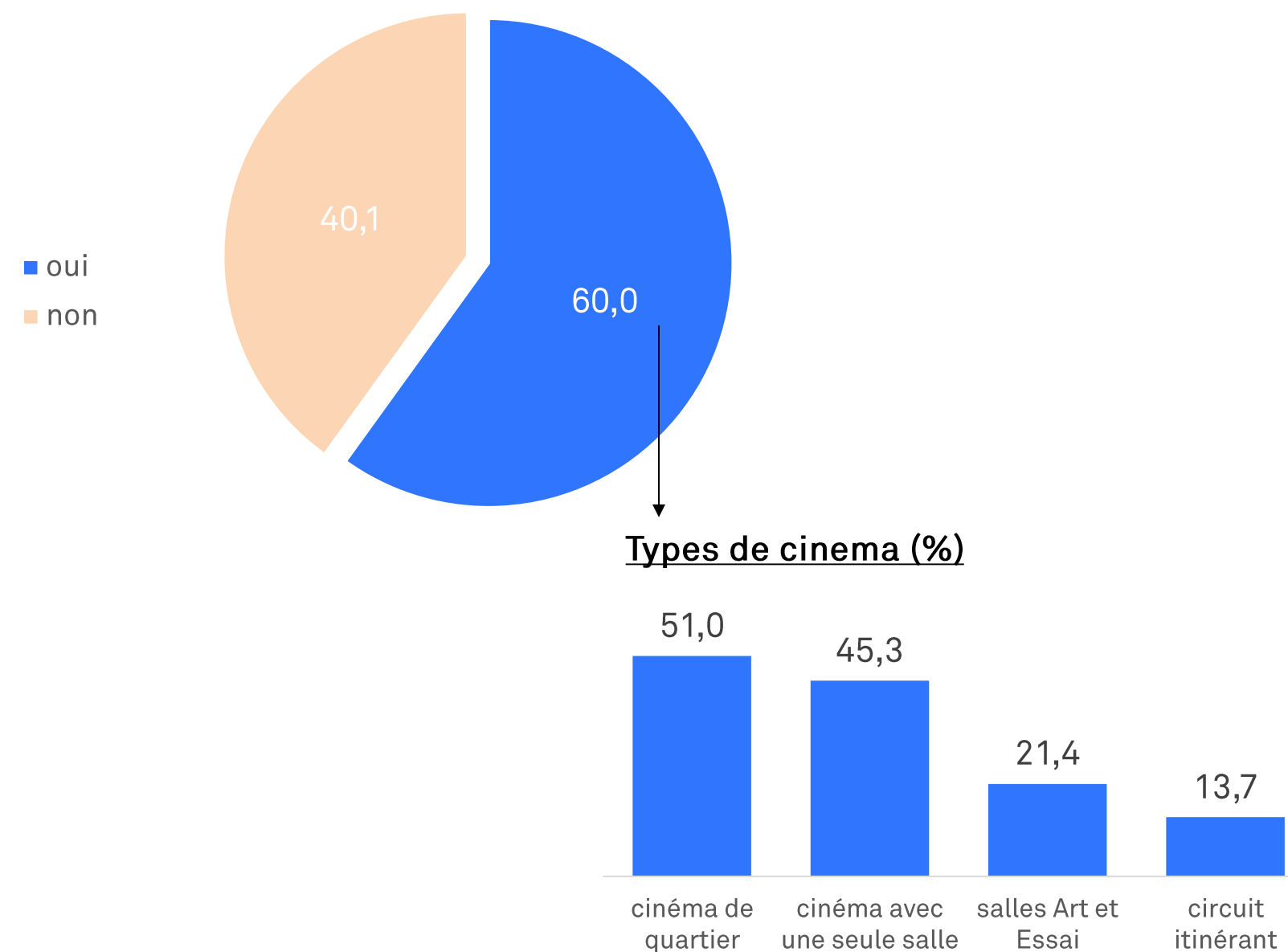
## 60 % des 10-20 ans ont découvert de nouvelles salles grâce à *Ma classe au cinéma*

### QUALI

- Très peu d'élèves envisagent de se rendre à nouveau dans les cinémas indépendants, bien qu'ils en apprécient l'expérience
- Pour tous en zones rurales et la majorité en zones urbaines, bien que le dispositif leur fasse découvrir un cinéma de proximité et moins cher, les élèves n'y vont pas davantage pour **diverses raisons**
  - Ils les trouvent souvent « *trop petits* » ou « *pas très confortables* »
  - Et/ou considèrent qu'aucun film qui passe ne les intéresse

### QUANTI

Découverte de nouvelles salles par les 10-20 ans grâce à *Ma classe au cinéma* (%)





# Le dispositif a un impact notable sur la posture de spectateur des élèves

QUALI

- **Amélioration du comportement des élèves** comme spectateurs en salle, en élémentaire et au collège
  - Au **primaire**, les enseignants ont tendance à observer une **nette évolution**
  - Au **collège**, il y a une **évolution pour certains enseignants** qu'ils imputent entièrement à la participation au dispositif
  - Au **lycée**, les **élèves sont pour la plupart habitués**, même si **rester concentré sur un long métrage** reste un problème pour beaucoup (bavardage, utilisation du téléphone, etc.).
- **Changement en termes de regard sur les œuvres** pour certains élèves, qui ne sont plus juste des « consommateurs », même si beaucoup maintiennent cette posture hors dispositif
  - La capacité d'analyse évolue et les élèves font davantage attention à des éléments techniques et contextuels. **Certains gardent cette habitude, ce nouveau regard, même hors dispositif**
  - Ce changement de regard s'observe aussi chez plusieurs enseignants interrogés

« **La tenue dans la salle s'améliore clairement.** Au début, il faut faire la guerre pour certains comportements : grignotage, déchets, bavardages, etc. Plus un souci. Aussi, ils attendent que la lumière s'allume maintenant avant de sortir. De manière générale, la qualité d'écoute augmente pendant les séances. »  
(enseignante en français au collège)

« **Ils sont moins excités, plus tranquilles, il n'y a plus l'hyperexcitation** » (enseignante en élémentaire)

"Maintenant c'est vrai que **j'essaye de voir derrière les scènes, de mieux comprendre**" (élève de 3<sup>e</sup>)

« **On apprend à reregarder les films au-delà de la découverte d'une histoire.** C'est ça qu'on transmet aux élèves après. Je me suis dé faite de ce biais d'utiliser l'image comme simple illustration du propos. Mais plus on a une éducation à l'image, plus on part de l'image pour aller vers le propos. On s'intéresse aussi aux conditions de création de l'image. C'est autant une formation pour les enseignants que pour les élèves »  
(enseignante de lettres et histoire en lycée professionnel)

**5.2 APPORTS DE MA CLASSE AU CINEMA  
– CULTURE CINEMATOGRAPHIQUE**

# Une acquisition de connaissances cinématographiques largement dépendante du travail effectué en classe

QUALI

La majorité des enseignants observent une **évolution des connaissances cinématographiques et de la capacité d'analyse audiovisuelle** des élèves.

Le niveau de progression des élèves, semble toutefois **dépendre du travail réalisé en classe** :

- Certains enseignants abordent le film par une analyse technique et travaillent sur la réalisation (procédés filmiques, montage, dialogues, etc.) de l'œuvre. Dans ces cas-là, les élèves acquièrent progressivement des connaissances techniques et développent donc leur capacité d'analyse filmique
- Dans la majorité des autres cas, les enseignants traitent l'œuvre de façon à nourrir une compétence scolaire. Les méthodes d'analyses sont alors moins spécifiques au cinéma, elles permettent néanmoins aux élèves de progresser dans leurs connaissances cinématographiques (ex : la maîtrise des différents genres) et leur capacité d'analyse d'un récit

*"Déjà on a les mots techniques, on sait ce que ça veut dire. Par exemple quand on a une image qui disparaît petit à petit et que l'autre apparaît doucement ça s'appelle des enchainés. **D'avoir les mots, ça aide plus à capter quand ça arrive à l'écran, on reconnaît la technique** » (élève de 3<sup>ème</sup>)*

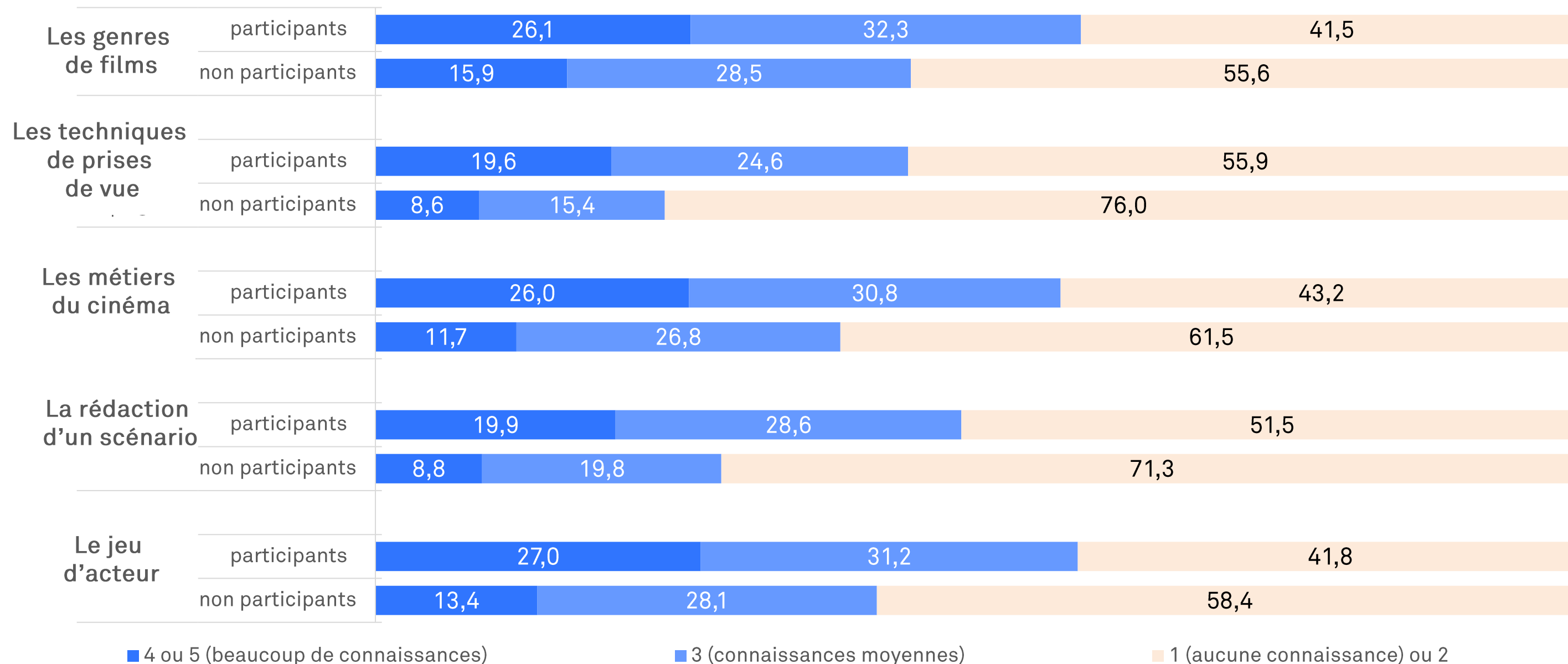
*« (...) ils sont capables d'expliquer la présence de la musique, les effets spéciaux, les couleurs, les rapports entre les personnages, le vocabulaire du corps qu'ils **sont capables de décoder**, les regards, les silences, ça devient de plus en plus fin » (enseignante de français au collège)*

*"Les élèves qui sont intégrés dans le dispositif ont plus de notion d'éducation à l'image que les autres ; chez nous **il y a une réelle fracture entre ceux qui font le dispositif et ceux qu'y n'y participent pas**. Même tout simplement en termes de vocabulaire. (...) En termes d'analyse, ça s'affine, au niveau de leur point de vue esthétique (ils sont en mesure d'expliquer ce qu'ils ont aimé ou non et pourquoi) et analyse de l'histoire, et comparer les films entre eux. Au 2<sup>ème</sup> trimestre ils vont être plus vigilants et remarquer des choses. " (enseignant au collège)*

# Un niveau de connaissances plus élevé chez les 10-20 ans ayant participé à *Ma classe au cinéma*

QUANTI

Estimation par les 10-20 ans de leur niveau de connaissances croisé par leur participation ou non à *Ma classe au cinéma* (%)



## De manière générale, les effets du dispositif sont variables selon les territoires

QUALI

- Bien que la nécessité du dispositif soit plus ou moins forte selon les spécificités des territoires et des établissements scolaires, il constitue pour tous une **initiation aux différents genres, aux analyses filmiques et aux sujets de sociétés**
- Cette initiation fonctionne soit parce qu'elle revêt un caractère unique pour certains élèves qui ne revivront pas de telles expériences au cinéma, soit parce qu'elle a un rôle de contributeur à une culture cinématographique plus vaste
- En ce sens, **le dispositif permet une réelle ouverture cinématographique, et plus largement culturelle**, ce qui est l'un de ses objectifs clés

**Dans les zones rurales et les petites agglomérations**, *Ma Classe au Cinéma* est généralement la seule offre de cette envergure dédiée à l'éducation artistique et culturelle. Sans ce dispositif, des élèves n'iraient pas ou très peu au cinéma, notamment parce que la mobilité constitue un frein

- Sur ces territoires, le dispositif est donc essentiel pour contribuer à l'éveil cinématographique, voire garantir un accès au cinéma

*« Des élèves n'étaient jamais allés au cinéma. Mais assez peu, car il y a beaucoup d'écoles qui participent à Mon école au cinéma. Mais **plusieurs élèves ne vont au cinéma que dans ce cadre-là** »  
(enseignante du collège )*

*"La majorité des élèves n'y sont jamais allés. La salle de cinéma c'est une inconnue, on le ressent tout de suite, ils restent près de nous, **ils sont intimidés**. Après ils sont à l'aise, mais au démarrage l'inconnu leur fait peur » (animatrice culturelle d'une MFR)*

**Dans les zones urbaines** où l'offre culturelle est dense, le dispositif a généralement un effet moins marquant. Pour autant, tous les élèves ne fréquentent par régulièrement les cinémas et n'ont pas des pratiques culturelles développées.

- En ville, le dispositif n'est pas considéré comme une opportunité exceptionnelle mais permet aux jeunes citadins de découvrir des œuvres et des salles de cinéma, et contribue ainsi à la culture cinématographique des élèves



**5.3 APPORTS DE MA CLASSE AU CINEMA  
– ESPRIT CRITIQUE, OUVERTURE ET VIVRE  
ENSEMBLE**

# Développement de l'esprit critique grâce à l'analyse filmique

QUALI

- Le fait de passer par l'image est un appui important, puisque les élèves sont très familiers avec les œuvres audiovisuelles. Cette approche pour développer l'esprit critique semble nécessaire pour les enseignants et tout à fait en accord avec les pratiques des élèves
- Les enseignants travaillent avec eux pour qu'ils s'exercent à argumenter et analyser leur propre réaction vis-à-vis d'un film en allant au-delà du constat premier et binaire « j'aime / je n'aime pas ».
- La capacité d'analyse filmique dépend de la qualité d'expression et de rédaction des jeunes mais aussi de la maîtrise d'un champ lexical technique et des genres cinématographiques. Plus ces deux notions sont acquises par les élèves, plus le niveau d'analyse filmique produit est important
- L'analyse filmique est donc en rapport direct avec le développement de l'esprit critique, une notion qui fait partie intégrante du programme scolaire

« En ESC, on mobilise les films pour des interrogations. Les élèves doivent connaître : les différents plans, les séquences, les mouvements de caméra, la création d'ambiance, le symbolisme. On leur demande de voir à travers l'œuvre, en allant chercher outre la première impression et en essayant de comprendre ce que l'équipe du film a voulu dire. (...) **Aller plus loin, en justifiant leur analyse ou leur point de vue.** C'est assez compliqué pour les jeunes de s'exprimer à l'oral et de développer un avis argumenté » (enseignant d'ESC, MFR)

# Une approche pédagogique marquante pour aborder des sujets de société

## QUALI

Les œuvres proposées par le dispositif permettent **d'aborder des sujets de société en lien avec les valeurs citoyennes** portées par l'école

- En particulier, l'égalité des genres, les droits des enfants, la lutte contre le harcèlement et contre les discriminations, la prévention des VHSS

Ces sujets suscitent toujours **beaucoup de réactions** de la part des élèves et des **débats en classe**

- Ces réactions peuvent prendre la forme d'un sentiment d'empathie et d'injustice chez les élèves mais aussi de propos discriminatoires
- Le dispositif fournit aux enseignants des ressources pédagogiques essentielles pour aborder ces sujets complexes

« Dans « Rembobinez s'il vous plait », on a appris l'importance de la liberté (...), dans « Gagarine » c'est le fait de croire en ses rêves et se battre pour qu'ils existent (...) dans « Miracle à Milan » c'est la générosité et l'aide aux autres » (élèves de 4<sup>ème</sup>)

« Souvent les films qui abordent les **questions de sexualité font réagir**, ça peut être compliqué et il faut désamorcer notamment pour les classes les plus agitées » (enseignante de français, lycée)

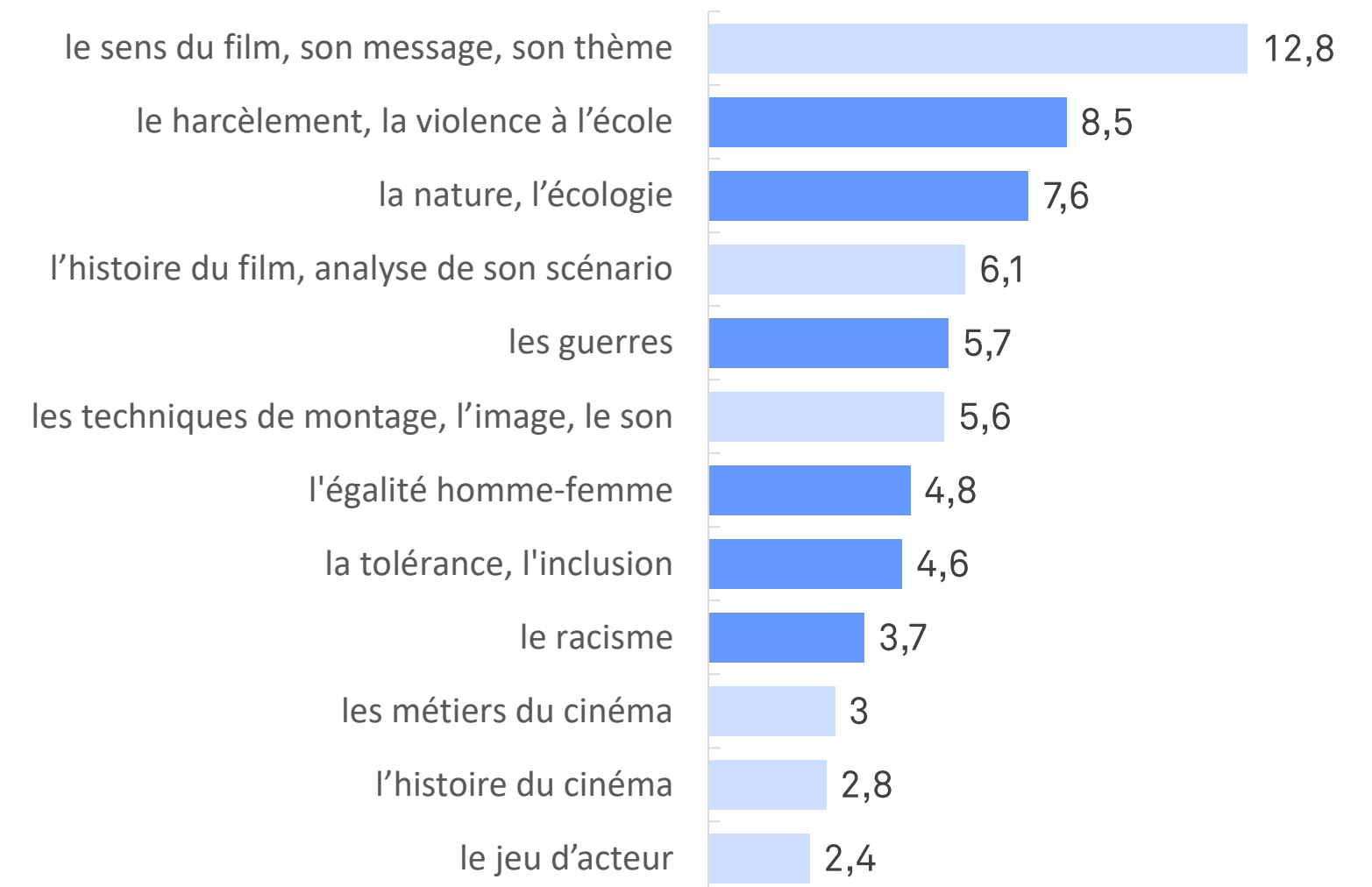
« Le film *Raging Bull* montre des **violences faites aux femmes**. Beaucoup d'élèves avaient réagi, ça avait suscité beaucoup de débats. L'effet grand écran produit encore plus d'impact là-dessus » (enseignant de cinéma audiovisuel en lycée)

« Parfois, les films avec des thématiques LGBT suscitent des réactions, des controverses entre élèves et avec les enseignants. Il y a des **réactions homophobes qu'il faut prendre le temps de déconstruire**, ça suscite du débat. » (enseignant de Lettres en lycée professionnel)

## QUANTI

Pour **63,9 %** des 10-20 ans qui ont participé à *Ma classe au cinéma*, le dispositif les a amenés à réfléchir à des sujets sociétaux

### Sujets abordés en classe lors de *Ma classe au cinéma* (%)



# Les sorties au cinéma, un vecteur d'apaisement du climat scolaire

QUALI

- Les élèves ont assez peu d'occasions de sortir de l'établissement scolaire ensemble. La séance de cinéma a donc **un caractère exceptionnel**
- La majorité des élèves sont conscients de l'organisation qui est mise en place pour leur permettre d'aller au cinéma, de découvrir des films et de « les faire sortir de l'école ». Les élèves apprécient le fait que leur enseignant leur permette cette sortie culturelle, ce qui contribue à créer une **relation de confiance**
  - Ce constat est d'autant plus marqué dans les territoires ruraux et isolés, dans lesquels la mobilité et l'offre culturelle sont limitées pour les jeunes.
- Les moments qui encadrent la séance de cinéma avant et après permettent des **espaces d'échanges informels entre les élèves et leur enseignant**. Ces espaces, quoi qu'éphémères, renforcent les liens entre les élèves et les enseignants

« On partage quelque chose, **ça crée quelque chose dans la cohésion de classe**, de souvenirs et de connaissances » (enseignante de français au collège)

« Ça joue vraiment en faveur de l'enseignant, les relations sont apaisées. Ils voient qu'on les amène dehors, qu'on les fait sortir et ça c'est super intéressant. **Dans la relation de l'élève au professeur, je suis sûre que ça a un impact positif.** » (enseignante de français au collège)

« Les élèves ont de l'estime pour les enseignants qui les sortent et qui font des choses avec eux en dehors des cours. Ca amène les élèves à venir plus facilement nous parler de ce qu'ils ont fait, d'un film qu'ils ont vu. (...) **On voit la différence avec les classes qui ne bénéficient pas du dispositif** » (enseignant d'Histoire au collège)

**5.4 APPORTS DE MA CLASSE AU CINEMA  
– ORIENTATION PROFESSIONNELLE**



# L'orientation vers les métiers du cinéma : un sujet peu abordé, mais des effets sur les choix de quelques élèves

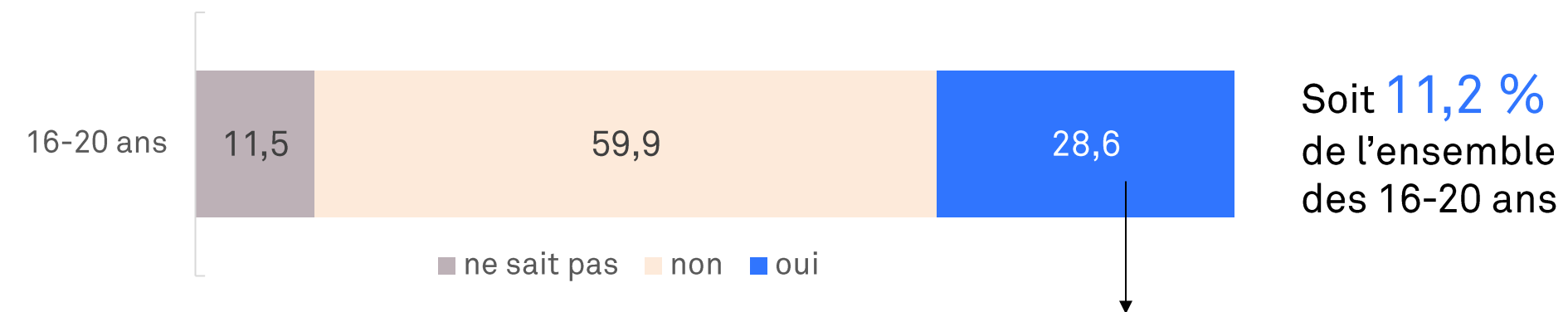
## QUALI

- Dans les établissements du panel, **aucune initiative** n'a été mise en place **pour informer et sensibiliser aux métiers du cinéma** en lien avec le dispositif
- Les enseignants du secondaire eux-mêmes peuvent **percevoir une orientation vers ces métiers comme inenvisageable** et considérer que leurs élèves sont trop éloignés des sujets artistiques et culturels
- Ils ne notent aucun impact sur l'orientation

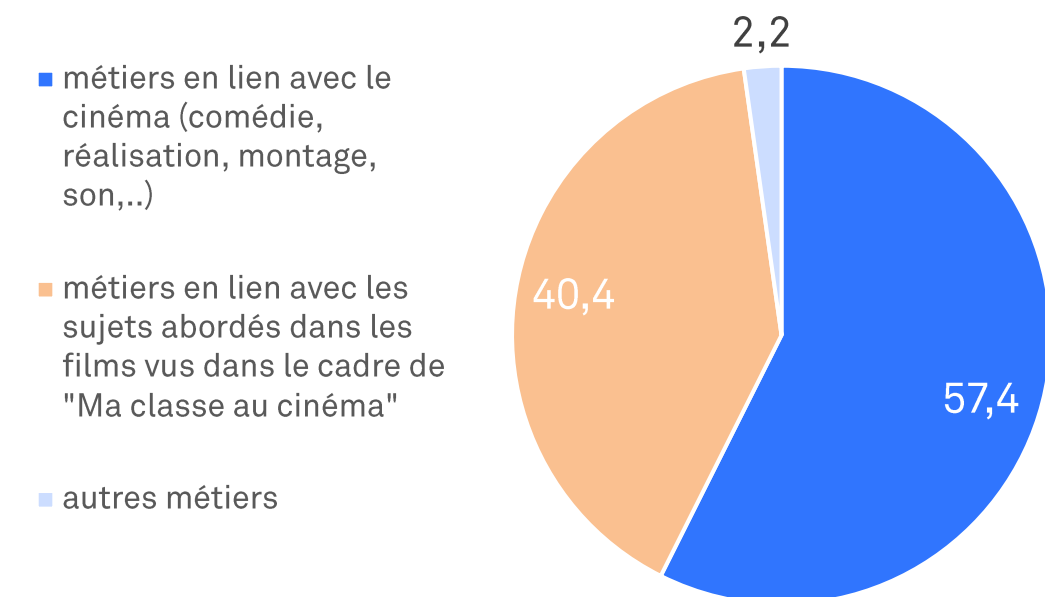
*« Il n'y a pas d'effet déclic sur nos élèves, la culture n'est pas accessible, ils sont loin de ça encore. L'orientation c'est compliqué chez nous, le fait d'aller loin, aller dans une école de cinéma ne leur traverse même pas l'esprit. Un m'a dit qu'il voulait être acteur mais c'est pas très réaliste" (enseignant en collège)*

## QUANTI

### Effets de *Ma classe au cinéma* selon les 16-20 ans ayant participé sur leur orientation professionnelle (%)



### Types de métiers concernés (%)



## Des effets limités aux élèves du second degré orientés en filière générale, et scolarisés en zone urbaine

QUALI

- Parmi les élèves interrogés dans les établissements en **milieu rural**, la majorité n'est pas intéressée par ce secteur
  - Beaucoup appréhendent le fait d'aller vers ce type de filière soit parce qu'ils **ne perçoivent pas quel métier ils pourront exercer**, soit parce qu'ils considèrent que c'est un **domaine inaccessible** pour eux
  - Par ailleurs, il est rare d'avoir la possibilité de suivre une option cinéma audiovisuel dans un établissement à proximité, un frein majeur
- Aussi, **l'intervention de professionnels** (associations, réalisateurs, etc.) reste l'exception. Elle peut pourtant être déterminante pour éveiller la curiosité des élèves, les faire se questionner sur ces métiers et rendre ces derniers plus tangibles :
  - Dans deux établissements du panel, des élèves s'intéressaient aux métiers du cinéma et avaient été en lien direct avec des professionnels
  - Dans un lycée du centre parisien dans lequel plusieurs élèves ont des proches qui travaillaient dans le cinéma)
  - Dans un collège de Seine-Saint-Denis dans lequel un projet de court-métrage a été réalisé cette année avec des intervenants extérieurs

« Quelques-uns pensent à l'option cinéma dans un lycée d'Hoche, mais très peu d'élèves, car **la plupart ont peur d'aller dans ces filières-là** » (enseignante en collège)

" **C'est un autre monde, c'est autre chose** » (élève de 2<sup>de</sup> agricole)

« Dans l'option cinéma il y a clairement de l'intérêt [renforcé par le dispositif], car quand on analyse un film, on se pose la question des métiers. Dans des classes lambda, je ne sais pas [si le dispositif génère de l'intérêt]. Mais **les films présentés en salle par un professionnel, ça peut sensibiliser.** » (enseignante de français en lycée général et technique).



**Exemple du lycée Lavoisier, Paris 5** : les élèves ont participé **plusieurs années au dispositif**, notamment en primaire, et ils considèrent que cela a eu un impact sur leur envie de travailler dans le milieu du cinéma. Ils ont également des **membres de leurs familles qui travaillent dans ce milieu**. Contrairement aux autres élèves interrogés, c'est **un domaine qui leur paraît accessible**

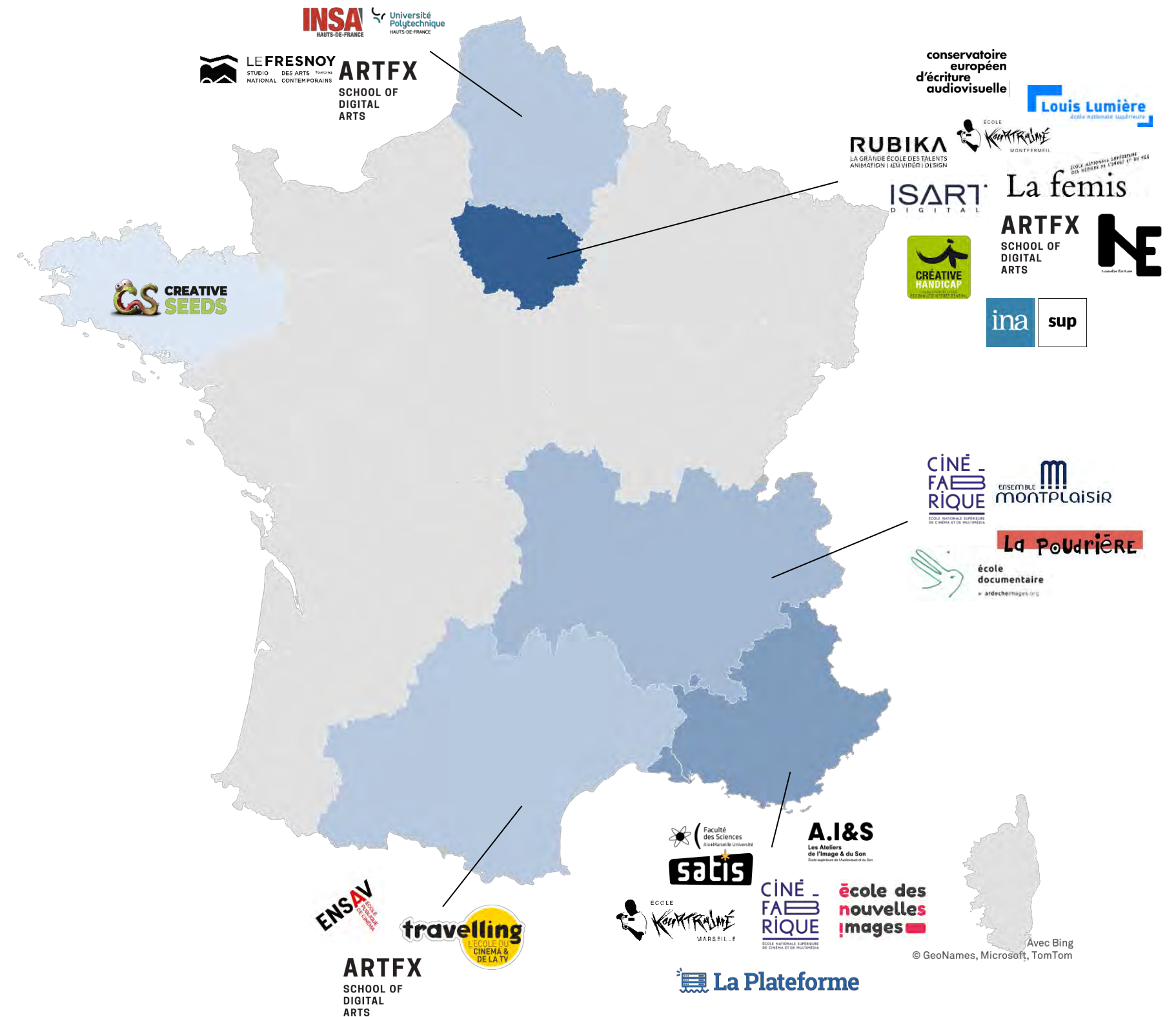
***5.4 FOCUS***  
**IMPACT DES DISPOSITIFS SUR LES ETUDIANTS  
DES ECOLES SUIVIES PAR LE CNC**

# Méthodologie

Questionnaire online administré aux étudiants entre le 13 février et le 18 mars 2025 via la plateforme Eval&Go

→ Par l'intermédiaire de **23 écoles / formations** accompagnées par le CNC directement ou via La grande fabrique de l'image

→ Un échantillon de **623 étudiants**



## La moitié des étudiants de ces écoles qui ont participé à *Ma classe au cinéma* en sont très satisfaits

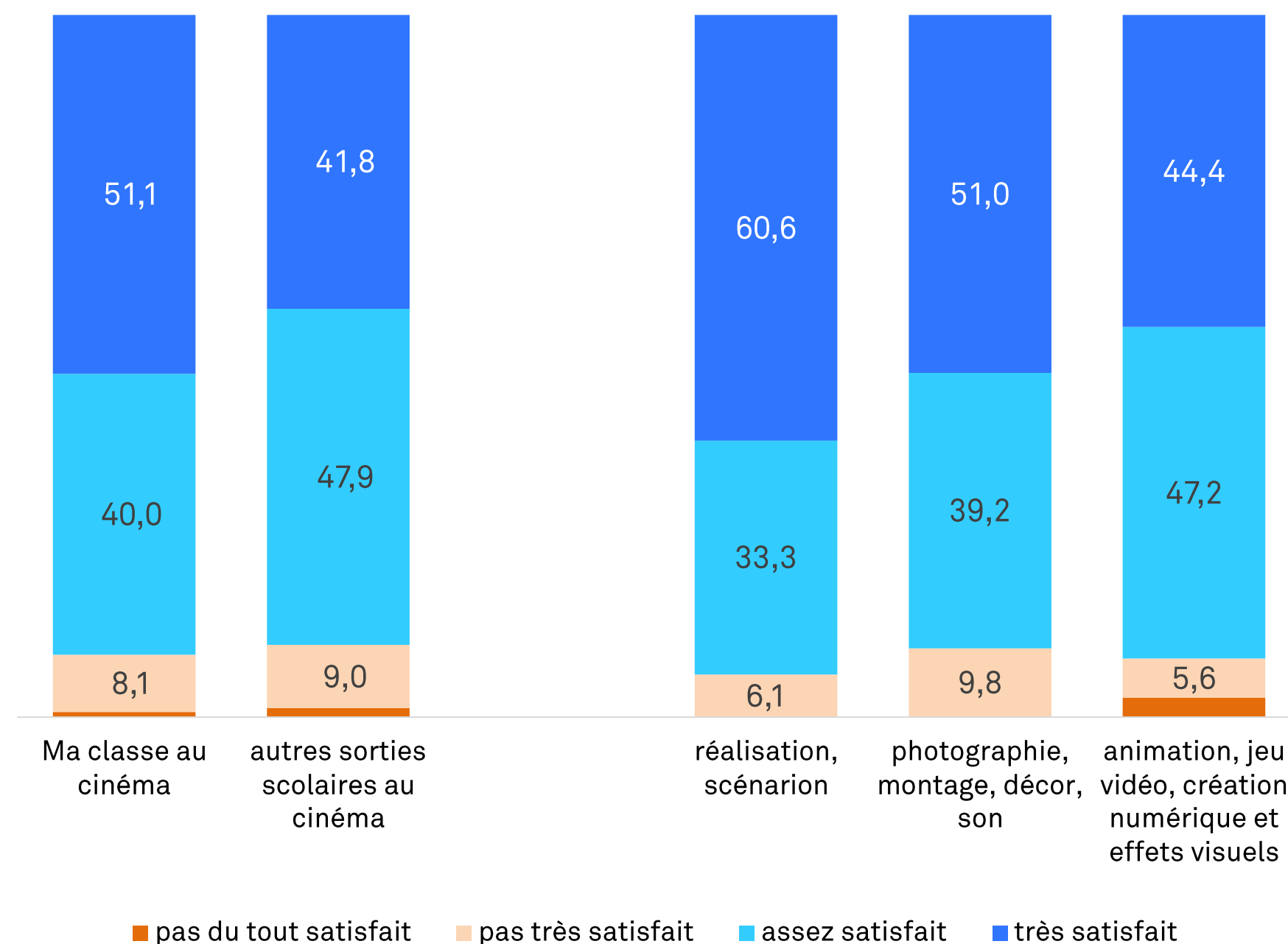
- Un dispositif davantage apprécié que les autres sorties scolaires au cinéma

➤ avec **51,1 %** de participants très satisfaits (vs. 41,8 % pour les sorties cinéma au global)

- Un niveau de satisfaction particulièrement élevé chez les étudiants en réalisation ou scénario

➤ **60,6 %** sont très satisfaits de Ma classe au cinéma

Satisfaction des étudiants (%)





## Qu'avez-vous aimé dans ce dispositif ?

→ Quelques citations d'arguments qui sont le plus revenues :

« **L'ouverture d'esprit** que ça m'a donné, l'amour pour le cinéma »

« La **découverte** du cinéma qui **n'existait pas au sein de ma famille** »

« Découvrir de nouvelles visions, **des classiques** mais aussi de petits films. Ce sont des **films qui m'ont marqué** »

« J'ai bien aimé qu'on nous emmène voir des films vers lesquels en tant qu'enfant on ne se serait pas tournés. Ainsi qu'**échanger** ensuite en cours sur le film, surtout quand ça a un rapport avec le programme ça permet d'**apprendre mais de manière plus "ludique"** »

« J'ai pu **regarder des films que je n'aurais pas regardés de moi-même** »

« La découverte de cinémas variés, **dans le partage avec des camarades** du même âge »

« L'opportunité de découvrir des **films originaux**, le contexte de la classe et des camarades dans **un milieu différent du lycée** »

« les **explications** post visionnage »

« L'initiation à **l'analyse de film** qui suivait après la projection avec la classe »

## Qu'avez-vous moins aimé dans ce dispositif ?

→ Quelques citations d'arguments qui sont le plus revenues :

« Il faudrait une **partie plus explicative** sur les différents **métiers du cinéma** »

« Le **manque de séance/de temps de discussion** autour des films (généralement pas plus d'une demi-heure) »

« Il n'y a **pas assez de séances** dans l'année »

« le **manque de diversité** dans le genre des films étudiés »

« Pas assez de séances et **pas assez de lycées le proposent** »

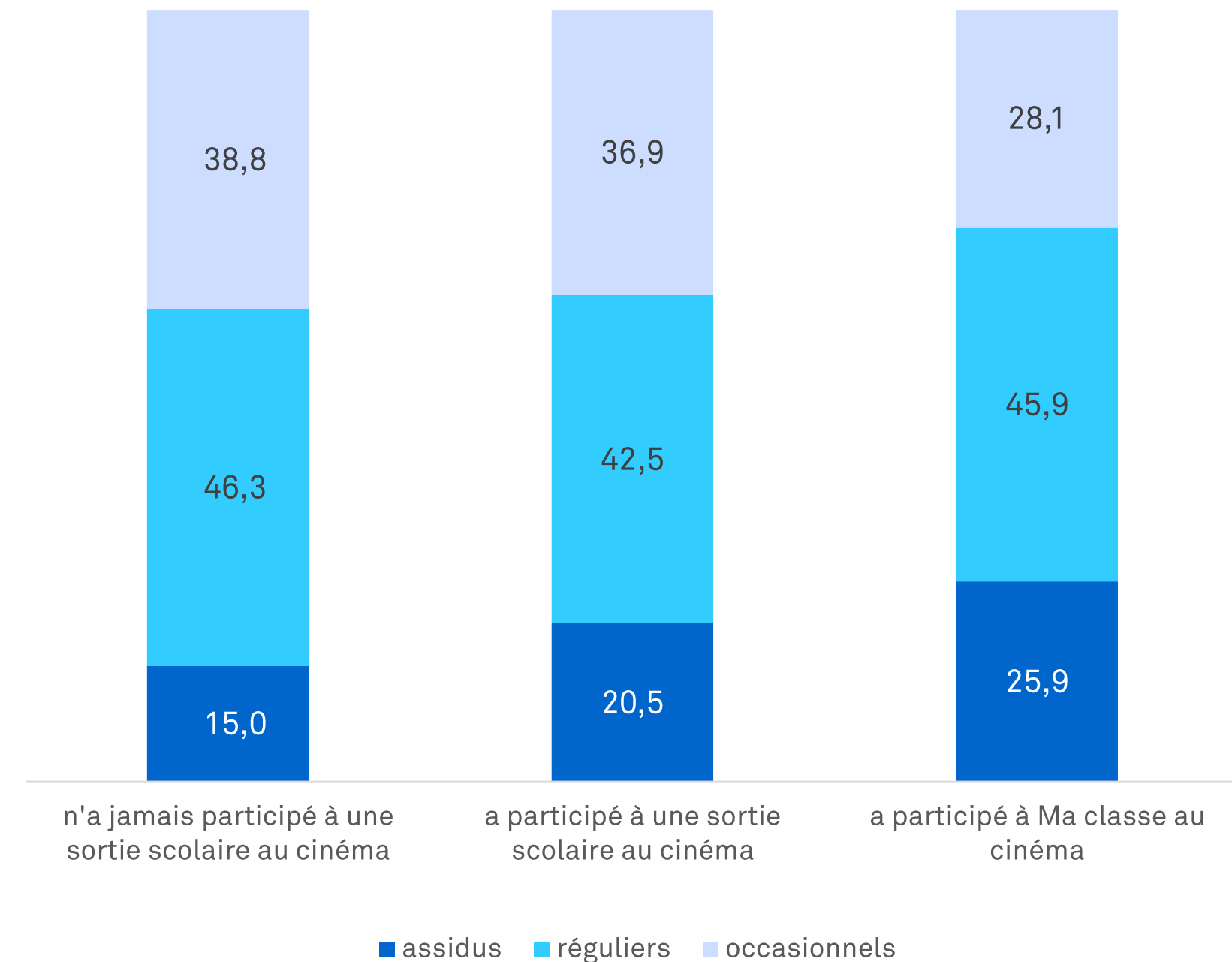
« La **qualité des analyses** faites ensuite. Peut-être essayer de faire intervenir des critiques de cinéma, des essayistes ? »

« Je n'ai pas apprécié le fait que tout le monde n'ait pas accès à ce dispositif, **il faudrait le généraliser** »

## Un dispositif qui incite à aller davantage au cinéma

- 44,4 % des participants à Ma classe au cinéma déclarent aller plus souvent au cinéma grâce à ces sorties scolaires / activités d'éducation à l'image
- Les étudiants qui ont participé à *Ma classe au cinéma* sont 71,9 % à aller au cinéma au moins une fois par mois, contre 61,3 % pour les étudiants qui ne sont jamais allés au cinéma dans le cadre scolaire

Fréquentation des étudiants selon leur participation à des sorties scolaires au cinéma (%)

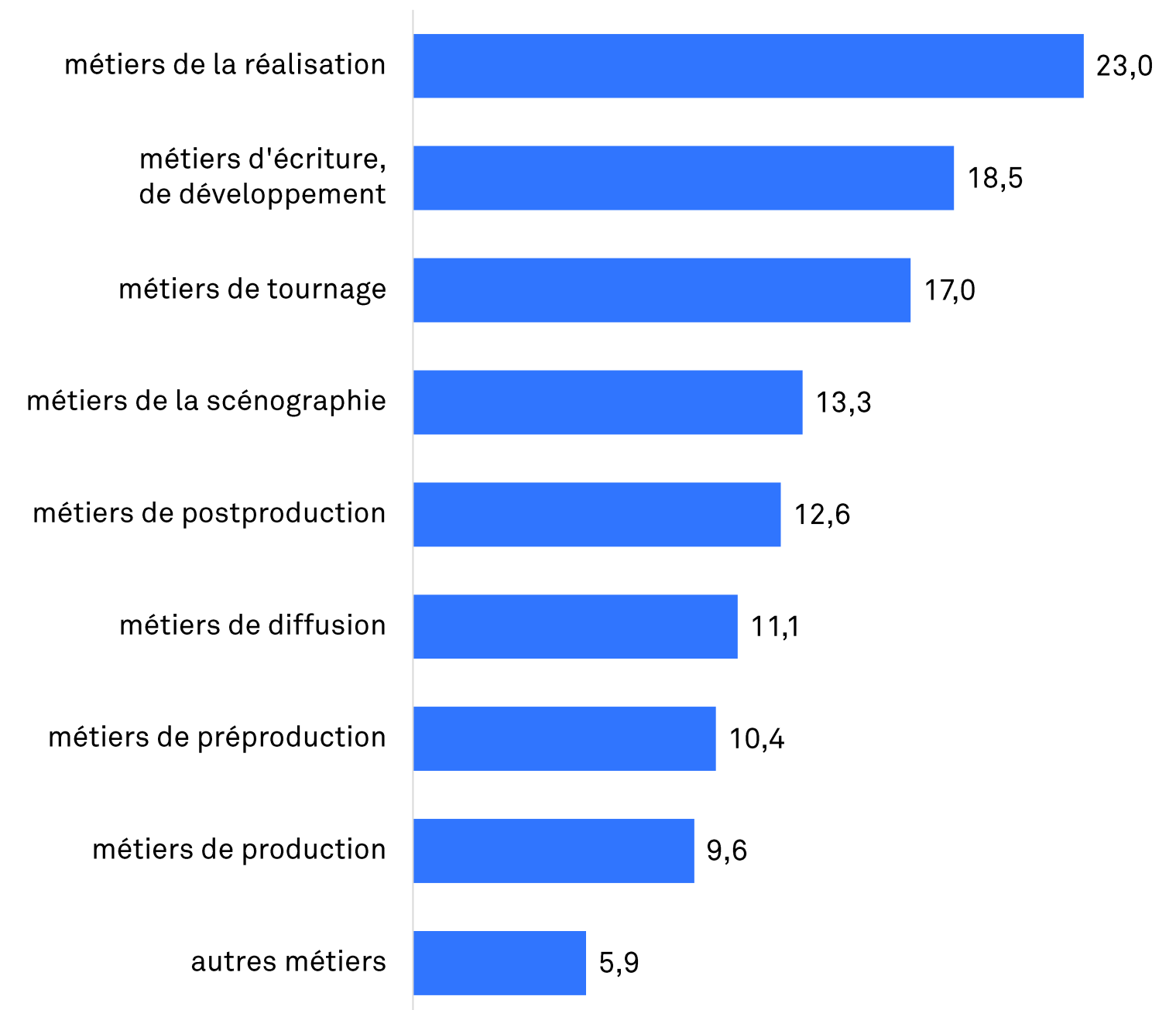


# Ma classe au cinéma a permis à plus d'un tiers des participants de découvrir des métiers du cinéma

- **37,0 %** des étudiants de ces écoles ayant participé à *Ma classe au cinéma* déclarent **avoir découvert certains métiers du cinéma**
  - En particulier, les métiers de **la réalisation** (23,0 %) et les métiers **de l'écriture et du développement** (18,5 %) et du tournage (17,0 %)
- **46,7 %** déclarent que ce dispositif a **influencé leur orientation professionnelle**, soit 14,0 % de l'ensemble des étudiants interrogés
  - ✓ Dont 27,0 % ont entrepris un cursus de **photographie, image**,
  - ✓ 19,1 % un cursus de **réalisation**
  - ✓ 14,3 % un cursus d'**animation, jeu vidéo**

*« Si j'ai fait des études de cinéma et que j'en fais aujourd'hui mon métier, c'est grâce à "collège au cinéma" et à mes premiers cours d'analyse de film faits au collège. Ma passion est née de là. »*

Avez-vous découvert certains des métiers suivants lors de ces sorties scolaires et/ou activités d'éducation à l'image ? (%)



## CONCLUSIONS



## A retenir (1/2)

- **Un souvenir relativement élevé du dispositif *Ma Classe au cinéma* : près de 4 sur 10 (37 %) des 10-20 ans se souviennent y avoir participé**
  - Une large place de la sortie cinéma à l'école plus globalement : 91 % déclarent être allés au cinéma lors de leur scolarité
  - Un rôle clé de l'école dans la découverte du cinéma : pour 14 % d'entre eux, c'était la première fois qu'ils allaient au cinéma
- **Un impact variable selon les territoires et les modalités de mise en œuvre**
  - Un souvenir et des effets de *Ma classe au cinéma* plus forts dans les territoires ruraux disposant d'un moindre accès à une offre culturelle riche
  - Une place donnée aux dispositifs qui varie également selon les collectivités
  - Un dispositif plus marquant lorsque le travail autour des œuvres dépasse l'étude scolaire de l'œuvre : les discussions et débats, les interventions de professionnels et, plus rares, les ateliers / mises en pratique restent davantage en mémoire
- **Des dispositifs appréciés à la fois par les élèves, quel que soit leur âge, et les enseignants**
  - Des enseignants volontaires convaincus de l'intérêt de *Ma Classe au cinéma* et satisfaits globalement de la formation (parfois jugée trop théorique et avec de nouvelles contraintes comme le remplacement courte durée qui peuvent générer de la démotivation)
  - Une large satisfaction également des élèves y participant : les deux tiers se disent satisfaits ou très satisfaits (8 % seulement ne le sont pas, les autres sont neutres)
  - Les élèves apprécient particulièrement les échanges, l'ambiance de classe, la sortie scolaire et la salle de cinéma
  - Un intérêt qui dépend beaucoup des films : certains genres (ex : documentaire, burlesque), scénarios (fins ouvertes par exemple), la VOST sont plus difficiles d'accès
    - => Le choix des films, l'ordre de visionnage et leur contextualisation sont très importants pour assurer l'adhésion des élèves

## A retenir (2/2)

- **Une ouverture sur le cinéma, un développement de l'esprit critique, et une transmission de valeurs citoyennes**
  - Un impact modéré du dispositif sur les pratiques culturelles, qui se concentre au lycée, en particulier en filière générale. En dehors, il peut tout de même générer un réel éveil cinématographique qui amène certains jeunes à visionner d'autres genres d'œuvres
  - Un dispositif qui renforce néanmoins l'envie d'aller au cinéma pour une majorité d'élèves : chez les 18-20 ans, 21 % des participants sont des spectateurs assidus, contre 13 % des non-participants
  - Des connaissances cinématographiques plus développées (genres, techniques de prise de vue,...) chez les 10-20 ans qui ont participé à *Ma classe au cinéma*
  - A travers l'analyse de films, un dispositif qui participe au développement de l'esprit critique
  - Au-delà de ses objectifs premiers autour de l'éducation au cinéma, un dispositif qui permet aux enseignants d'aborder des sujets de société en lien avec les valeurs citoyennes et favorise un climat apaisé en classe
- **Des effets limités sur l'orientation professionnelle**
  - Moins de 30 % des 16-20 ans se souvenant avoir participé à *Ma classe au cinéma* estiment que le dispositif a influencé leurs choix d'orientation (dont 57 % en lien avec les métiers du cinéma)
  - Des effets concrets limités aux élèves du second degré orientés en filière générale, et scolarisés en zone urbaine

# Merci

Pour tout renseignement : [despro@cnc.fr](mailto:despro@cnc.fr)